

ABONNEMENT

EDITION QUOTIDIENNE \$3.00 par année.
\$2.00 pour 6 mois.
\$1.00 pour 3 mois.
EDITION HEBDOMADAIRE \$1.00 par année.
60c pour 6 mois.

LE SOLEIL

ORGANE DU PARTI LIBERAL

TARIF DES ANNONCES

Première insertion (par ligne Agée) \$0.15
Deuxième insertion 0.10
Troisième insertion 0.05
Avis de naissance, mariage ou décès 0.25

La Compagnie de publication "Le Soleil"

DEUX EDITIONS PAR JOUR—MIDI ET SOIR

Bureau :

91-92 Côte de la Montagne
33-35 rue Notre-Dame

Deux armées aux prises

LE RECIT DE LA BATAILLE DE MO-TIEN

Un débarquement Japonais

Les Chinois disent que les Russes ont fait sauter 4000 Japonais à Port-Arthur.

(Service de la Presse Associée)

Rencontres et opérations

Liao-Yan, via Moukden, 18 (en retard).—On annonce un engagement général entre les forces des généraux Kourouki et Kuroki, à l'est de cette ville. La rencontre des deux armées aurait eu lieu ce matin. Il est aussi raconté que, en même temps que ce combat, un autre aurait été livré à Ta-Tche-Kiao, dont les Japonais n'étaient éloignés que de six milles, il y a quelques jours. Le grand hôpital de la Croix-Rouge de Ta-Tche-Kiao a été fermé à la perspective de la bataille d'aujourd'hui, et le matériel et le personnel qui étaient nécessaires à l'entretien de cet hôpital ont été transportés à Moukden où un nouvel asile pour les malades et les blessés a été créé. En conséquence de ce départ, de nombreux convois de wagons hospital ont été demandés à Ta-Tche-Kiao. L'activité des Japonais dans la partie nord du pays a forcé les Russes à disséminer leurs détachements et à faire avancer le centre de leurs forces un peu plus au nord de façon à rencontrer l'ennemi. On dit que les troupes japonaises souffrent de dysenterie, maladie dont les effets sont des plus graves à cette saison. Les Chinois accusent les Japonais de travailler à l'organisation de bandes de brigands chinois, et ils disent que ces derniers ont attaqué des indigènes au service de la Russie. Un habitant du village de Poyou, à 40 milles dans l'est, dit que les Japonais campés à cet endroit observent l'ordre et qu'ils sont bien vus de la population, quoiqu'ils ne donnent pas pour les produits qu'ils achètent des prix aussi élevés que ceux payés par les Russes.

Les meilleurs rapports reçus ici montrent que le siège de Port-Arthur se continue activement. Les correspondants étrangers n'ont pu encore assister à une simple escarmouche. Hier, cependant, ils ont été avertis qu'ils pouvaient se rendre à Ta-Tche-Kiao. C'est une question importante que celle de savoir si les Japonais, avec toutes les précautions qu'ils ont prises, pourront continuer les opérations pendant la saison des pluies.

Version japonaise d'une bataille

Tokio, 19.—La tentative des Russes pour reprendre les positions du défilé Mo-Tien, le 17 juillet, n'a pas amené un engagement général et n'a pas été la cause de grandes pertes. Cependant, il y eut alors plusieurs rencontres désespérées. Les positions japonaises étaient défendues par une compagnie. En attendant des secours, les soldats qui composaient cette avant-garde résistèrent vigoureusement aux Russes. Le détachement stationné à Hsi-Amatang conserva sa position pendant toute la journée. Les ennemis étaient de beaucoup supérieurs en nombre, et presque tous les défenseurs de la place furent blessés. L'attaque du défilé Mo-Tien commença vers 3 heures du matin. Le combat fut d'abord un engagement d'avant-garde. L'artillerie japonaise, placée sur les hauteurs au nord-ouest de Wu-Fing-Kun ouvrit le feu sur l'ennemi, pendant que les avant-postes japonais se retiraient graduellement. La cavalerie russe s'avança alors et se déploya le long du sommet de la montagne jusqu'à l'ouest du défilé. A 5 heures, toutes les forces japonaises étaient engagées. Les Russes recevaient continuellement des renforts, et ils eurent jusqu'à quatre régiments qui prirent part au combat. Ils étaient plus nombreux que les Japonais. En vain, les Russes cherchèrent à envelopper l'aile gauche de l'armée ennemie. Du sommet de la montagne Mo-Tien, les Japonais résistèrent à toutes les attaques, et enfin, quand les Russes retraits, ils s'élevèrent à leur poursuite. Sept bataillons ennemis s'arrêtèrent sur les hauteurs de Ta-Wan, et de là, avec leurs canons, ils commencèrent le tir de harcèlement.

Une compagnie de Japonais, faisant une reconnaissance aux environs de Hsi-Ling, rencontra trois bataillons russes et engagea le com-

Les Japonais débarquent de nouvelles troupes

Londres, 20.—Le "Daily Chronicle" publie, ce matin, une dépêche reçue de son correspondant à Yankow, le 19 juillet. Les recrues attendues par le général Oku, dit-il, sont maintenant débarquées sous la protection de sept croiseurs japonais. Un autre débarquement s'est effectué au nord de Port-Arthur et on s'attend, cette semaine, à des événements importants.

Grande Activité Industrielle

Les facilités extraordinaires de transport qui se trouvent à Québec-Sud, — transport océanique, transport par voie des grands lacs, par le fleuve et par chemins de fer, — devront y faire surgir un grand nombre de nouvelles industries. La chose est déjà commencée. Pres de \$10,000,000 sont maintenant engagés dans la construction du Pont de Québec. Ce sera le point le plus important sur la ligne du Grand-Tronc-Pacifique. Achevé, ce pont mettrait de valeur que les terrains vont certainement prendre. Des lots de 40 x 125 pieds, situés à moins d'un demi mille du pont, sont offerts pour \$25 comptant et seulement \$10 par année. Assurément vous pouvez économiser cette somme chaque année. Écrivez ou adressez-vous en personne à la "Quebec Improvement Company, Limited", 81 rue St-Pierre, Québec.

On demande des agents.

Les nouveaux Notaires

Voici les noms des jeunes gens qui viennent d'être admis à la pratique du notariat. Sur 39 candidats, 37 ont été admis.

Arthur Glen, Ernest Rankin, Joseph Théophile Legault, Joseph Alphonse Emile Boileau, Joseph Alfred Adolphe Gravel, et Joseph Alfred Beauchamp, de Montréal; Joseph Alfred Monard, de Ste-Clément; Elie Hérédénégale Lévesque et Joseph Séraphin Aimé Ashby, de Longueuil; de Ste-Anne de Valence; Joseph Patrick Alexander Walter Moisan, de Drummondville; Zacharie Rivard, de St-Germain de Grantham; Norval Dickson, de A. A. Corner; Joseph Albert Popard, de St-Urbain; Louis Joseph Arthur Guimond, de Beauport; Lucien Victor Napoléon Romuald Hudon-Beaulieu, d'Amqui; Isidore Grégoire Guillet, de St-Jean; et Emile Marcel, de St-Michel Archange, de St-Hervé; Marie Joseph Edouard LeBlanc, de Joliette; Joseph Hyacinthe Alphonse Mousseau, de St-Jovite; Louis Romuald Laval, de Berthier; Louis Elie Hétu, de St-Sulpice; Joseph Albert Deveau, de Joliette; et Joseph Armand Charrette, de L'Assomption, district de Joliette; Joseph Jean Claude Isidore Lapointe, de St-Jovite; Joseph Jules Swibert LaRue, de St-Jovite; Joseph Laval Philippe Adolphe Labrière, et Réginald Méthé, de la cité de Québec; Joseph Amédée Payeur, de St-Sylvestre; et Georges Eugène Paradis, de l'ancienne Lorette, district de Québec; Georges Alfred alias Wilfrid Melançon, de St-Gillesville d'Upton, district de Richelieu; Joseph Lambert Charles Florian Danjou, de St-Simon, district de Rimouski; Joseph Charles Edouard Adrien Contu, et Joseph Victor Alcide Lebrun, de St-Jovite de Meskenong; Joseph Hénocle Sévère alias Sévère Beaudet, de Bécancour; Alexis Amédée Gélinas, de St-Barnabé; et Charles Edouard Vigneau, de Nicolet, district de Trois-Rivières.

MM. Jules Larue, Isidore Lapointe, Walter Moisan, Edouard Contu, Ernest Rankin, Alphonse Mousseau et Charles D'Anjou ont passé leurs examens avec grande distinction.

Servez-vous du Baron Sec de Lever une fois par jour pour laver vos mains et vos vêtements et vous serez satisfait.

CHÈZ LES ARCHITECTES

Les examens pour l'admission à l'étude et à la pratique de l'architecture ont actuellement lieu à Québec. Les examinateurs, sont MM. Baillargé, Berlinguet et Jos. P. Onellet.

Il n'y a en tout qu'un seul candidat, et celui-ci se présente pour l'admission à l'étude, c'est M. A. Dumais.

Dames et Messieurs

Venez voir nos marchandises pour l'été, inutile d'énumérer, nous avons ce qu'il vous faut.

FAGUY, LEPINAY & FRÈRE.

Le cigare "LAURIE"

Notes Commerciales

Produits de la ferme et autres

Prix en gros

Fromage.—Il y a eu très peu de changements sur les marchés de fromage, les prix étant peut-être un peu moins élevés.

Les London et Cornwall se sont vendus à 74, et le Belvidre, à 9 10-16. Le Cowansville, de 14 à 7 11-16. Sur le quai, 9,000 à 1,000 boîtes de Québec se sont vendues à environ 74, aujourd'hui. Le marché a pris une allure plus facile vers midi.

La demande était tranquille. On faisait des achats de quantités assez grandes des meilleurs Ontario, à 74, tandis que d'autres demandaient encore 80. Les Cantons étaient cotés à 74, à 74, et les Québec à 74, à 74.

Les rentrées rapportées au Board of Trade de Montréal, lundi matin, étaient de 15,000 boîtes.

BEURRE.—Comme on l'avait prévu, le marché a été un peu plus haut à la campagne samedi, 17, ayant été le plus les prix payés à Cowansville. Il y en a eu d'acheté à 180, il n'était, sans doute, pas salé. La valeur du marché était due au p. u. grand nombre de demandes de renseignements venus d'Angleterre où les provisions de beurre diminuent graduellement. Les prix n'ont pas encore beaucoup changé, bien que certains marchands demandent jusqu'à 174 pour le meilleur des Cantons, et ce qui a été acheté samedi ne pouvait pas beaucoup se vendre à moins.

D'autres ne peuvent obtenir plus de 174, et c'est tout comme la limite.

Les Québec, crémiers, se vendent de 17 à 174. Les Ontario, laitiers, à 14 et quelques crémiers ont été cotés à 164. Le beurre de laitier vaut de 14 à 16.

Les rentrées rapportées au Board of Trade de Montréal, lundi matin, étaient de 327 paquets.

OEUF.—Les factures venant de la campagne valent encore de 134 à 144 et 15 c. Le chiffre général étant de 14 c. Les chapeaux ont un mauvais effet sur la demande et sur la qualité de la marchandise, de sorte que les marchands ne prévoient pas de plus hauts prix à présent. Le stock, recueilli récemment, se vend de 15 à 154 ici, suivant la qualité.

Les rentrées rapportées au Board of Trade de Montréal, lundi matin, étaient de 600 caisses.

POMMES DE TERRE.—Le marché n'a pas changé, mais a une tendance plus facile à cause de l'augmentation constante de la provision. Des vieilles patates se sont vendues à 25 c. le sac de 90 livres à Montréal, mais il est à peine besoin de les acheter plus longtemps. Les nouvelles se vendent à environ \$2.75 sur le marché au quart.

Sur les marchés de Québec, samedi dernier, les vieilles patates se vendaient au détail 45 et 50 c. la poche; les nouvelles 95 c. à \$1.20.

FEVES.—Le marché de Montréal est stagnant et facile. On paie les fèves vertes environ \$1.30 le minot, en lot de char, et \$1.25 à \$1.40, en magasin.

La demande des fèves, à Québec, est fort tranquille et il n'y a aucun changement appréciable sur le marché par petits lots, les primes de choix valent de \$1.25 à \$1.40 le boisseau et les primes ordinaires \$1.30. Par gros lots on accorde une diminution de 5 c. par boisseau.

STOUP ET SIROP D'ÉRABLE.

Le sirop d'érable est coté de 70 c. à 80 c. la lb. Le sirop vaut de 70 c. à \$1.00 le gallon.

MARCHÉ AUX GRAINS

A MONTRÉAL

En avoine, la demande est bonne et les prix sont soutenus à 36c, 37c et 38c en magasin.

Les pois sont presque fermes à 69c. Quant aux farines il est presque impossible de donner la cote exacte de celles de Manitoba, par suite de la vive concurrence qui se fait entre les grands meuniers manitobains. Les prix officiels sont \$1.50 pour les forces de boulangers, et \$1.75 à \$1.80 pour les patentes, mais on dit que les prix sont coupés quand la chose est jugée nécessaire. Patentes d'hiver, \$1.75 à \$1.90; straight rollers, \$1.60 à \$1.70 en bars, et de \$2.20 à \$2.25 en sacs. La farine de blé d'Inde vaut \$1.50 à \$1.60. La farine à pâtisserie \$2.25 à \$2.30.

Les issues sont tranquilles.

Nous cotons : Son de Manitoba, \$15.50 à \$16.00 la tonne au char; son d'Ontario \$16.50 et \$17; sonne au char; son du Manitoba, \$15 à \$16; gru, de \$16 à \$17; moulu, de \$26 à \$28 la tonne, suivant la qualité.

Le marché à l'avoine rouge est à la baisse. On cote à \$9.15 à \$9.20 la poche et \$4.50 le baril.

Le seigle, par 50 lbs, vaut 64 et 65c.

Les prix de sarrasin et du blé d'Inde sont à peu près les mêmes que la semaine dernière. L'orge à moule, par 45 lbs, vaut 45c et 46c. Le blé du Manitoba est coté, No 1, dur 97½ c. à \$1.00. Le blé du Nord, No 1, dur 93½ à 97½.

A QUÉBEC

Avoine 34 lbs ord. . . . 40 0 43
Orge ord. par 45 lbs. . . . 40 0 75
Orge à Dreche. . . . 40 0 80
Blé d'Inde. . . . 40 0 65
Sarrasin. . . . 40 0 75 0 50

Farine

Patente d'hiver. . . . 50 0 50
Patente Man. . . . 50 0 50
Sight, Roller. . . . 40 0 40
Extra. . . . par bri. 4 25 4 50

Superfine. . . . par bri. 4 25 4 50

Far. de boul. gers. bil. 4 25 4 50

Patent Huag. 98 lbs. . . . 2 55 2 65

Far. fortes à levains. . . . 2 55 2 65

Patent Ontario. . . . 2 55 2 65

Straight Roller. . . . 2 55 2 65

Extra. . . . 0 00 0 00

Superfine. . . . 1 00 0 00

Fin. . . . 1 85 0 00

Som. par 100 lbs. . . . 0 00 0 00

Gru blanc. . . . 1 25 0 00

Mon. d'avoine. . . . 1 30 1 35

Avoine roulée. . . . 0 00 0 30

Barley. . . . 1 00 1 00

Farine de blé d'Inde. . . . 1 35 1 40

Les straight rollers, les superfines et les fines ont baissé de 5 cts.

LE FOIN.—Le marché au foin est ferme pour les bonnes qualités.

Nous cotons sur rails à Montréal:

Foin No 1, de \$8.50 à \$10 la tonne;

No 2, \$8.50 à \$9.00; le foin mélangé de trèfle, \$7.00 à \$7.50; le trèfle, \$6.50 à \$7.00.

PEAUX VERTES.—Le marché des peaux vertes est actif sans changements dans les prix. La demande porte sur les peaux de bœuf et sur les peaux d'agneau.

Peaux de Montréal: bœuf, No 1,

No 2, 80 c; No 3, 70 c; veau No 1,

No 2, 110 c; mouton, 75c;

peaux d'agneau, 40c; cheval No 1,

No 2, \$1.50.

Peaux de la campagne: bœuf No 1,

No 2, 80 c; No 3, 70 c; veau, No 1,

No 2, 110 c; mouton, No 1, 75c; No 2,

No 3, 60 c; veau, No 1, 110 c; No 2,

No 3, 60 c.

Suif brut. . . . 2 50 à 3 00

Suif raffiné. . . . 100 lbs 5 00 à 6 00

CUIRS

Cuir à sem. 1 R.A. pib. 0.27 à 0.28

Cuir à sem. 2 B.A. pib. 0.26 à 0.27

Cuir à ter. . . . pib. 0.25 à 0.26

Elaugus. . . . pib. 0.25 à 0.26

Cuir à harnais. . . . pib. 0.30 à 0.32

Vache cirée. . . . pib. 0.40 à 0.42

Vache sur le grain pib. 0.38 à 0.40

Vache grain écoss. pib. 0.15 à 0.16

Taure française. . . . pib. 0.36 à 0.38

Taure anglaise. . . . pib. 0.35 à 0.37

Taure canadienne pib. 0.29 à 0.30

Veau canadien. . . . pib. 0.35 à 0.38

Veau français. . . . pib. 0.30 à 0.32

Femelle. . . . 1 40 à 1 65

Vache fendue moy. pib. 0.22 à 0.23

Vache fendue forte pib. 0.20 à 0.22

Vache fendue pte pib. 0.22 à 0.23

Carton cuir can. . . . pib. 0.05 à 0.10

Cuir verni grainé pib. 0.18 à 0.21

Cuir verni uni. . . . pib. 0.18 à 0.21

Buff cow. . . . pib. 0.14 à 0.16

Pebble cow. . . . pib. 0.13 à 0.15

Cuir grainé. . . . pib. 0.15 à 0.16

Cheveau glacé. . . . pib. 0.15 à 0.16

Mouton mince. . . . pib. 0.00 à 0.10

Mouton épais. . . . pib. 0.03 à 0.04

Flesh kid. . . . 0 13 à 0 15

Russes pesant. . . . 0 40 à 0 50

" No 2. . . . 0 30 à 0 35

" à sellerie. . . . 10 00 à 12 00

Imit. veau fr. . . . 0 80 à 0 90

English Oak. . . . 0 40 à 0 50

Rough le No. . . . 0 07 à 0 08

Dongola extra. . . . 0 25 à 0 35

" No 1. . . . 0 20 à 0 25

" ordinaire. . . . 0 15 à 0 20

Une Pilule

En temps

Sauvera une sérieuse maladie, spécialement pour les personnes sujettes à des attaques de bile, aux maux de tête ou celles qui souffrent des désordres de l'estomac. Une pilule en temps est un ami dans le besoin et vous ne devriez jamais manquer d'avoir en votre possession une boîte de

Beecham's Pills

Vendues partout. En boîte de 25c.

DECES

MERCER—Mardi, le 20 juillet 1904, est décédé à l'âge de 5 mois, Marie-Léopold-François-Denis, enfant bien-aimé de Ludger Mercer, voyageur de commerce de la maison Gauthier & Beauvill.

Les funérailles auront lieu vendredi prochain, à 4 h.

Départ de la maison mortuaire, No 123 rue d'Artois, à 3 h 45.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

GRATIS

Nous donnerons gratis un joli éventail à toute personne achetant un des articles installés dans une de nos vitrines. Remarque que nos marchandises sont vendues à 25% meilleur marché que le prix régulier.

L'HEUREUX & GAUVIN,

183 rue St-Joseph.

18, 19, 19

L'ivrognerie guérie dans quelques jours

Spécifique facile et agréable à prendre. Traitement à domicile. S'adresser au Dr Mackay, Belmont, Repet, chemin Ste-Foye, Québec. Téléphone 420.

Références: Rev. M. Fr. Pellerin, Secrétaire de Québec.

Pour nos chapeaux en paille pour Dames et pour Messieurs, ils seront vendus à 25% d'escompte. A vous d'en profiter.

FAGUY, LEPINAY & FRÈRE.

On demande immédiatement

10 bons Agents, Contrats nouveaux.

S'adresser entre 9 à 10 h 30

tous les jours, au bureau du

CREDIT HEBDOMADAIRE,

183 rue St-Joseph,

Nap. L'Heureux rep.

Le cigare "LAURIE"

AVIS

Avis est par les présentes que le soussigné a déposé entre les mains du Ministre des Travaux Publics, à Ottawa, les plans d'un quai et la description du site proposé pour ce quai, sur le rivage du fleuve St-Laurent, en la paroisse des Grondines; et qu'il a également déposé entre les mains du registraire du comté de Portneuf un double du dit plan et de la dite description du site proposé; ce de plus qu'il a fait application au Gouverneur Général en Conseil pour l'approbation de la construction du dit quai au dit endroit.

Trois Rivières, 16 juillet 1904.

RANDOLPH McDONALD,

Entrepreneur.

18, 25j la et 8

CANADA

Province de Québec

District de Québec

No 222

Horace A. Poiraud

Demandeur.

COUR CIRCUIT

COUR CIRCUIT

COUR CIRCUIT

COUR CIRCUIT

COUR CIRCUIT

COUR CIRCUIT

COUR CIRCUIT

COUR CIRCUIT

COUR CIRCUIT

COUR CIRCUIT

COUR CIRCUIT

COUR CIRCUIT

COUR CIRCUIT

COUR CIRCUIT

COUR CIRCUIT

COUR CIRCUIT

COUR CIRCUIT

COUR CIRCUIT

Quelle responsabilité



Celui qui pour une raison ou pour une autre néglige la santé de son corps, se donne la peine de se faire soigner sans succès, ignore la responsabilité qu'il assume. Il est absolument nécessaire à tout malade de faire tout ce qui est en son pouvoir pour détruire la maladie qui ronge et qui mène inévitablement au tombeau. Depuis que les remèdes savants de J. E. P. Racicot qui ne sont composés que d'herbes et de racines ont été mis à la portée du public, souffrant de toutes les maladies, sous le prétexte que la maladie est incurable, on a vu des gens se faire soigner inutilement par des médecins qui ne savent rien de la médecine. Les remèdes de J. E. P. Racicot ont été éprouvés par des milliers de personnes atteintes de toutes les maladies,

BUDWEISER

EST STRICTEMENT UN

BREUVAGE DE FAMILLE

100,402,500

Bouteilles vendues en 1903

et de ce nombre trois-cinquièmes ont été employées dans les familles. C'est un résultat significatif qui prouve la popularité toujours croissante du bière de l'armoire et de la carafe aidant à la cause de la

Véritable Tempérance

Vous n'aurez pas vu les plus grandes attractions de St-Louis si vous ne visitez pas la Anheuser-Busch Brewery, pendant que vous serez à St-Louis pour visiter la World's Fair.

ORDRES REMPLIS PROMPTEMENT

GLOVER FRY & CIE

NOUVEAUTÉS EN TAPIS

Tapis Melton, Axminster, Bruxelles et Tapisseries. — Carrés en tapis Axminster dans les patrons les plus nouveaux.

LINOLEUM

Le plus beau choix de patrons dans les couleurs nouvelles.

PRELATS

Assortiment complet de dessins et couleurs nouvelles.

RIDEAUX

Rideaux de dentelle Soie et Nottingham, Haute nouveauté en Portières, Draperies, Pôles et Ornaments en cuivre.

DERNIÈRE IMPORTATION

Nouveautés en Etouffes à Robes, et manteaux, mousselines, voiles, caftans, toiles, indiennes, etc.

NOUVEAUTÉS DANS LES MODÈS FRANÇAIS ET ANGLAIS

GLOVER, FRY & CIE

Tue Insectes

Le TUE INSECTES débarrassera votre maison de tous ces insectes nuisibles tels que Punaises, Cancrelats (coquerelles), Cloportes (barbeaux), Mites, Poux et Puciers, qui sont tout particulièrement ennuyeux dans les temps chauds.

Le TUE INSECTES est un puissant insecticide, antiseptique et désinfectant, non inflammable et sans danger pour le monde.

Essayez-le, et vous en serez satisfaits.

Agent dépositaire

I. E. MARTEL, Pharmacien

91 RUE ST-JOSEPH, QUÉBEC.

Phone 2483



Employez le destructeur des mouches à vaches, de la vermine et des mouches en général.

Agent le DR H. GAUVIN

MEDECIN-VETERINAIRE

Agents demandés

FRASERVILLE

VERT DE PARIS

GARANTI ABSOLUMENT PUR

EN BOITES D'UNE LIVRE 18 CENTS

PRIX SPECIAL AUX MARCHANDS

J. E. LIVERNOIS.

Nouvelles de St Jean Deschallons

(Du correspondant du Soleil)

16 juillet.—Notre curé, le révérend M. Lizotte est arrivé aujourd'hui d'un voyage de huit jours, chez ses parents, à Roberval, Lac St-Jean.

Il y a beaucoup d'ouvrage dans notre paroisse, car le moulin à scie de la Lotbinière Lumber Co. fonctionne actuellement jour et nuit, ce qui donne de l'ouvrage à environ 200 hommes. Au quasi de la même compagnie, il y a toujours plusieurs bateaux (canal boats) à charger de bois de pulpe pour Whitehall, N.Y. Les cultivateurs se plaignent de ce surcroît d'ouvrage, car ils ne peuvent trouver d'aide pour leur fauchaison, qui s'annonce assez bonne cette année.

—L'eau de notre aqueduc est très basse encore cette année. Les gens près de l'église en souffrent beaucoup.

—Les plans et les devis pour notre nouveau quai sont arrivés. Les soumissions seront reçues à Ottawa jusqu'à lundi, le 8 août prochain. La construction doit commencer cet automne, sous la direction de M. Douville, de la société Habel & Douville, ingénieurs civils.

—Le dragage du gouvernement, qui est à creuser un chenal pour les bateaux qui charroient la brique de nos briqueteries aux marchés, doit nous quitter vers la fin du mois. Le capitaine pense finir son ouvrage pour ce temps.

—MM. Philibert Chénier et Alphonse Chénier sont à faire poser le téléphone dans leurs résidences privées.

POUR RIRE

X... s'étonne de rencontrer un de ses amis accompagné d'un personnage gesticulant fort, à l'air peu satisfait.

—Quel est donc ce monsieur ? demande-t-il discrètement à son ami.

—Un garçon peu commode, mon cher ; mais c'est le meilleur remède contre la chaleur : c'est un homme embrasé.

Nous pouvons affirmer que le Sirop du Dr Fred Demers pour les enfants

est supérieur à tout autre pour le sommeil, la dentition ; contre les coliques et les diarrhées. En vente partout. Dépôt 1187 rue St-Louis, Montréal.

Ouf ! qu'il fait chaud !

Je vais chez M. Bédard & Cie, à la Basse-Ville, pour acheter un habit et veston, car j'en ai besoin très très légers ainsi qu'un beau sac de voyage et je m'en vais à la campagne.

Nous ne faisons pas de grandes réclames mais nous avons des marchandises de la plus haute nouveauté que nous vendons à des prix très modérés ainsi qu'une foule de jobs qui sont bien appréciés par tous les acheteurs.

Une visite est sollicitée.

L'HUREUX & GAUVIN,

189 rue St-Joseph.

16, 18, 19

Voyages à bon marché à et de l'Europe

Le public voyageur devrait profiter des bas taux EXTRAORDINAIRES pour et des vieux pays.

JULES HONE, jr.

Agent général de steamers, 30 rue St-Jean, coin de la Côte du Palais, et 46, rue Dalhousie.

Le tabac à chiquer 'MAPLE SUGAR.'

Grande Concentration de facilités de transport

Aucun train de chemin de fer ne peut entrer sur le Pont de Québec ou en sortir sans traverser Québec-Sud. Il y a aussi là le transport océanique, le transport par voie des lacs et par le fleuve, et le pouvoir électrique à bon marché. Des terrains situés à moins d'un demi-mille du pont peuvent être obtenus moyennant \$25 comptant et seulement \$10 par année. Il ne s'agit pas d'avoir de meilleurs offres. Ecrivez ou adressez-vous personnellement à la "Quebec Improvement Company, Limited", 81 rue St-Pierre, Québec. On demande des agents.

Le tabac à chiquer 'MAPLE SUGAR.'

Jeux dangereux

Quelques bambins de 7 à 8 ans s'amuse sur les rues où passent les tramways et surtout sur l'étréte rue St-Pierre à poser des allumettes et des épingles sur le rail demandant le plus souvent l'une et l'autre aux passants. L'amusement consiste à entendre le craquement des allumettes et à faire de "petits coups" avec les épingles amovibles. Cet amusement n'a rien de répréhensible en lui-même, avouons-le et ne coûte pas cher, mais il y a le danger pour les tramways et le danger pour les marchands qui voient leurs objets lorsqu'ils voient apparaître un tramway et leur hâte à sauter de nouveau sur la voie aussitôt le tramway passé, sans s'occuper si un autre ne suit pas de très près.



Un peu de Savon Sunlight nettoiera le verre taillé et autres articles, et les rendra brillants et scintillants. Le Savon Sunlight peut aussi laver autres choses à part le linge.



En Villegiature

Le temps de la vacance est arrivé et je souhaite à tous un été agréable.

Avant le départ je vous invite à venir examiner mon grand choix de

Chemises négligées, Sweaters, Sous-vêtements, Cravates Polo (Stock Ties), Costumes en toile, Pantalons en Dook blanc et serge, Ceintures, Bas et Casquettes, Costumes en toile et tweed pour garçons.

GASPARD HUOT

Téléphone 1661. - 106 rue St-Jean.

S. J. SHAW & CO.

13 rue St-Jean et coin Côte La Montagne et rue Notre-Dame

Ranges en acier de Prowess, Ranges bijoux, Réfrigérateurs Barates pour Crème à la glace et Voitures d'enfants. Fournitures de maison, Ferronneries.

Téléphone, Haute-Ville 573, Basse-Ville 44

Un travail ardu

On est actuellement à recouvrir complètement le clocher de l'église de Sillery qui mesure 220 pieds de la toiture de l'édifice. Le contrat pour ces travaux ardu a été donné à M. Lamontagne, pour la tôle, et à M. Joligny Savard, pour la menuiserie qu'il faut renouveler à divers endroits et pour les échafaudages qui ont été faits avec une grande précision à l'aide de cordes et de palans seulement. Ces échafaudages sont construits avec une telle solidité que les ouvriers qui travailleront au clocher seront aussi à l'aise que sur le terrain ferme. C'est une bonne note pour les entrepreneurs.

Les six ouvriers qui sont employés à ces travaux ont souffert extraordinairement de la chaleur depuis quelques jours, et hier surtout, les cordages leur brûlaient les mains littéralement.

Le tabac à chiquer 'MAPLE SUGAR.'

TELEPHONE A LONGUE DISTANCE

Communications avec

RIVIERE DU LOUP, CACOUNA

et les points intermédiaires

La Compagnie Bell du Canada

a fait des arrangements pour des communications avec la ligne de longue distance de la

La Compagnie de Téléphone de Kamouraska

qui accorde un service direct avec les endroits suivants :

Acouda, Kamouraska, Mont-Carmel, Rivière du Loup (Fraserville), Rivière Quille, St-Alexandre de Kamouraska, St-André de Kamouraska, Ste-Anne de la Pocatière, St-Basile de Kamouraska, St-Eugène de L'Islet, St-Germain de Kamouraska, Ste-Hélène de Kamouraska, St-Jean Port-Joli, Ste-Louise de L'Islet, St-François de Kamouraska, St-Paul de Kamouraska, St-Philippe de Neri, St-Roch des Aulnaies, St-Arsène, St-Ephrem, St-Hubert, Trois Saumons, Village des Aulnaies.

Des taux peuvent être obtenus de l'opérateur de la longue distance à tout bureau ou station publique de la

COMPAGNIE DE TELEPHONE BEL

Le Vin St-Michel vous rend le sommeil réparateur d'autrefois.

L'homme ou la femme dont le sommeil est agité, et qui s'éveillent fatigués le matin, devraient prendre un verre de VIN ST-MICHEL — ce fameux tonique français — avant de se mettre au lit et avant chaque repas.

Pamphlets gratuits contenant photos et témoignages de cures merveilleuses. } Bolvin, Wilson & Cie, Montréal. Seuls agents pour le Canada et les Etats-Unis.

SIROP D'ANIS GAUVIN

Gare aux grandes chaleurs. Le Bébé pendant ce temps de grandes chaleurs a besoin de dormir beaucoup afin de pouvoir se conserver en bonne santé. Le "SIROP D'ANIS GAUVIN" pris tous les soirs au coucher procure au Bébé un sommeil calme, abondant et fortifiant.

EN VENTE PARTOUT A 25 CENTS.

La Compagnie d'Annonces Commerciales

Sièges d'Affaire : 82 rue Saint-Joseph, Québec.

Préparation et Publication

Réclames, Articles de rédaction, Catalogues avec ou sans illustrations, Monographies de Maisons de Commerce et d'Industrie, etc., etc.

Se charge de faire les contrats

d'annonces avec les journaux de Québec et d'ailleurs.

AVIS D'ASSURANCE

LA MANCHESTER ASSURANCE CO., ayant été amalgamée avec une autre compagnie, les souscrits ont abandonné leur Agence de Québec de la Manchester Assurance Co., à partir du 1er juin 1904.

BUREAU : NO. 101 RUE ST-PIERRE, QUEBEC

Téléphone No. 750 Budden & Welch

BUDDEN & WELCH ont le plaisir d'annoncer au public et à leurs clients qui ont des polices dans la Manchester, que, en plus de représentants de plusieurs bonnes compagnies, ils ont accepté une agence de la "QUEEN ASSURANCE COMPANY" de Québec. La "Queen Insurance Company" est garantie par la "Royal Insurance Company" dont le fonds capital excède (\$50,000,000) et avec la sécurité absolue qu'une police dans la "Queen" offre, ils peuvent faire de plus grandes affaires d'assurances et ils seront heureux de renouveler les Polices à mesure qu'elles seront échues avec la "Queen Insurance Co."

AVEZ-VOUS DES VENTS ?

Cela veut dire que vous souffrez de l'estomac, en un mot, que vous êtes dyspeptique. N'attendez pas que la maladie ait fait des ravages irréparables. Soignez-vous immédiatement et pour cela faites usage des fameuses Pastilles pour la dyspepsie du Dr Pourtier.

A VENDRE PARTOUT DÉPÔT GÉNÉRAL

W. BRUNET & Cie,

PHARMACIENS EN GROS ET EN DÉTAIL

139-141 rue St-Joseph, St-Roch, Québec

FEUILLETON DU "SOLEIL"

UN ONCLE A HERITAGE

Par S. BLANDY.

No 39
—Il paraît, dit-elle à Cécile sans s'inquiéter d'être entendue par le jeune homme, que M. Trassey prend un plaisir extrême à compiler les vieux parchemins de toutes les paroisses environnantes, et c'est ainsi qu'il arrive à savoir que dans un champ de blé, par exemple, il y avait une tour il y a six siècles. M. Trassey a tant d'imagination que, sur la foi de ses parchemins, il revoit la tour, en compte les meurtrières et admire son grand air. J'aurais beau me perdre les yeux à lire ces vieux documents, il me serait impossible de me figurer une tour là, ou j'aperçois des tas de gerbes, et comme monument plus élevé, une meule de paille. Mais les goûts ne se discutent pas. M. Trassey conserve chez lui des morceaux de

mosaïque trouvés à Sens dans une vigne, et de vieux saints d'église, en bois mangés de vers, en pierre ébréchée et manquant généralement de nez ; puis des débris de ferrailles, jusqu'à des pierres et à des monnaies rouillées de vert-de-gris, à ce qu'on dit. Comprenez-vous cette passion pour les vieilleries ?

Julien ne laissa pas à Cécile le temps de répondre à cette question : — Je ne veux pas, lui dit-il, passer pour un maniaque à vos yeux, Mademoiselle. Confiné à la campagne, j'ai dû me chercher des plaisirs à ma portée. La lecture, l'étude me reposaient le soir des fatigues du jour, et ce goût est de ceux qui s'accroissent en se satisfaisant. Les hasards heureux m'ont mis

entre les mains d'anciens documents sur notre canton ; je les ai parcourus... On aime à être renseigné sur le pays qu'on habite, et tout en semble intéressant, même les traces les mieux effacées de son passé. Enfin lors d'une vente au château de Ranfey qui a enrichi la maison de votre oncle de son mobilier, ma part de butin conquis a été une collection d'antiquités commencée par le vieux baron de Ranfey et mise en adjudication comme tout le reste à la suite des folies ruineuses de son héritier. Ces bronzes, ces panneaux de bois sculptés, ces statuts de pierre que j'ai recueillis m'amuse et mon luxe, à moi, et si ce goût a quelque chose d'insolite, je ne pose pas pour le savant ni pour l'homme original, puisque je ne montre ma petite collection à personne et que vous n'en soupçonnez pas l'existence depuis deux mois que vous êtes à Sennecey.

—Mais vous me laissez visiter votre musée, maintenant que j'en connais le voisinage ? lui demanda Cécile. Ne me dites pas non, monsieur Trassey, ou vous me réduirez à y pénétrer en cachette, grâce à la complicité de Mme votre mère. Je n'en aurai pas besoin ?... Merci. Ceci me donne envie

d'être indiscret encore et de vous demander s'il ne se trouve pas dans votre bibliothèque des livres que je puisse lire.

—Mes livres sont à votre disposition, M. de Sennecey, répondit Julien ; mais je dois vous prévenir que Mlle Reine dont la mère m'avait fait une demande analogue à la vôtre, goûte peu les ouvrages que je lui prête. —Je déteste les récits de voyage, dit Reine, et en quoi voulez-vous que les Chinois du Père Huc m'intéressent ? —Serait-ce la suite du voyage au Tibet du Père Huc, missionnaire apostolique, dont vous parlez ainsi ? demanda Cécile. J'ai lu et relu les deux premiers volumes qui m'ont laissé le vif désir de connaître les deux derniers que je n'ai pu me procurer.

—Quoi ! s'écria Reine, ces voyages vous ont intéressés ? —Sans doute, et de plus, émue, touchée, remplie de vénération pour ces dignes missionnaires qui ont su décrire avec tant de charme les pays qu'ils ont parcourus au péril presque journalier de leur vie.

—C'est malgré moi, reprit Reine Limet ; mais je ne puis prendre les Chinois au sérieux ils me représentent tous des magots de porcelaine.

—Vous n'avez sûrement pas poussé votre lecture, répliqua Julien Trassey, jusqu'à chapitre où le Révérend Père Huc donne des extraits d'ouvrages chinois dont il dit avec justesse que les sentences ne seraient pas désavouées par La Rochefoucauld. Celle-ci, par exemple, me semble belle : "Mes livres parlent à mon esprit, mes amies à mon cœur, le ciel à mon âme, et tout le reste à mes oreilles."

Ah ! que c'est profondément senti ! s'écria Cécile. Votre mémoire vous en rappelle-t-elle d'autres, Monsieur ?

—En voici une seconde : "Le plaisir de bien faire est le seul qui ne s'use pas." Une troisième : "Les grands âmes ont des vœux ; les autres n'ont que des velléités." La dernière dont je me souviens est d'un ordre moins élevé mais elle ne manque pas de justesse. La voici : "On n'a jamais tant besoin de son esprit que lorsqu'on a affaire à un sot."

Cécile, qui avait admiré de bonne foi les maximes chinoises, baissa la tête sans rien dire quand Julien Trassey eut lancé ce dernier axiome d'un ton de légère malice. Il lui sembla que cet accent et le regard qui

l'accompagnait contenaient une allusion à Reine Limet qui vraiment ne se montrait pas ce jour-là à son avantage.

Les bateaux passeurs amarrés au petit port de la Colonne sont toujours prêts à prendre des promeneurs. Pendant que Julien Trassey entrainait pour parler avec un batelier, les deux jeunes filles s'assirent sur des pièces de bois flotté gisant à terre. Cécile se serait volontiers absorbée dans la contemplation du beau fleuve qui roulait à ses pieds des eaux transparentes entre la grève sablonneuse de la Colonne et la rive mollement inclinée des coteaux bressants ; mais elle crut utile de donner à sa compagne quelque avis sur cette opposition maladroite qu'elle faisait à tout ce que disait Julien Trassey. Il fallait le tact inné de Cécile pour exprimer, comme elle réussit à le faire délicatement, tout ce que Reine pouvait perdre à cette bravade guerroyante dont elle se faisait un jeu.

La jeune fille prit un air singulier pour répondre à ces deux conseils :

—Vous trouvez donc que j'avais tort contre ce pédant à propos des Chinois, des antiquités... invisibles de Gigny et

au sujet de la nouvelle bâtisse ? Là, de bonne foi, vous l'approuvez en tout ? Ah ! le docteur Cruzillat est habile à voir courir le vent !

Et sans s'expliquer davantage, Reine partit d'un éclat de rire. Julien Trassey s'avancit vers les deux jeunes filles pour leur annoncer que le bateau était prêt. Cécile ne put demander à sa compagne ce que signifiait son allusion malicieuse à la perspicacité du docteur Cruzillat, mais il lui aurait été facile de reprendre presque aussitôt la causerie au point où elle en était restée, car après avoir installé les passagers à l'arrière du bateau Julien Trassey s'éloigna d'elle, pour aller aider à la manœuvre.

Une timidité qu'elle-même ne s'expliquait pas empêcha Cécile de questionner Reine Limet. Des scrupules, si délicats qu'elle-même n'aurait pu les définir, enchaînaient sa curiosité. Par bonheur, Reine ne demandait qu'à s'expliquer, et elle dit avec le même accent mutin :

(A suivre)
MAL de TETE Guéri

dan. une minute par le NERVOL. Une appl. douce suffit. Attention, contre argent remis. 100.000 fois les pharmaciens.

Le Liniment Minard guérit
maladie des vaches.

LE 'SOLEIL'

QUEBEC, 20 JUILLET 1904

L'Impérialisme et les conservateurs

Tout change, tout s'use, tout s'éteint, disait un jour le grand Bossuet.

On peut, avec raison, appliquer aujourd'hui cette vérité au parti conservateur.

Il y a un an ou deux, les conservateurs accusaient sir Wilfrid Laurier d'être un impérialiste des plus acharnés et un traître à sa race.

Ces accusations ridicules ont fait le tour de la presse tory pendant des mois et des mois.

Nos adversaires s'efforçaient de fausser l'opinion publique et d'amoindrir par là la réputation, la popularité et le prestige de notre premier ministre canadien.

Qu'arrive-t-il aujourd'hui ? A la suite de l'incident Dundonald, les conservateurs ont changé de tactique ou de programme politique : pour eux, sir Wilfrid Laurier n'est plus un impérialiste, car il refuse d'armer le Canada jusqu'aux dents pour aller combattre pour l'Angleterre dans les pays étrangers.

Sir Wilfrid Laurier n'est plus un traître à sa race, mais un Canadien-français qui manque de loyauté envers la Grande-Bretagne; c'est un traître à sa patrie.

Voilà la chanson que les conservateurs chantent dans leurs gazettes.

Voilà le crime effreux dont nos adversaires politiques accusent sir Wilfrid Laurier.

Le "Star", de Montréal, l'organe du parti conservateur, disait dans son numéro du 15 du courant :

"Nous faisons partie de l'Empire britannique qui, nécessairement, est engagé dans la politique du monde entier et il n'est que juste pour nous de faire ce qui est équitable et raisonnable, pour nous préparer à prendre notre part de la défense de justice et du territoire de l'empire."

Nous devons être prêts à faire autant qu'à réclamer notre part si nous voulons que l'on tienne compte de nos vœux dans l'ajustement des choses en ces vieux pays régis en grande partie par la force. L'Angleterre peut avoir besoin de notre aide en une heure critique, et nous devrions nous tenir prêts à lui donner promptement, efficacement et intelligemment. Mais ce n'est pas du "militarisme", cela, c'est simplement de la virilité."

Pardon, confrère : ce n'est pas de la virilité, comme vous le prétendez, mais c'est bien de l'impérialisme revêtu du manteau du militarisme. C'est un déguisement, et voilà tout.

Et c'est grâce à ce déguisement hypocrite que le parti conservateur voudrait envoyer nos soldats à l'étranger et imposer au pays une augmentation de dépenses de plusieurs millions.

Comme ils sont inconséquents, ces bons bleus ! Aujourd'hui, ils s'opposent de toutes leurs forces à ce que le parti libéral dépense quelques piastres de plus par année ; demain, ils reprochent au parti libéral de ne rien faire pour améliorer notre système militaire, l'empire dans le cas de complications étrangères.

C'est encore ici de l'impérialisme déguisé.

L'incident Dundonald a eu pour effet de nous faire connaître l'hypocrisie des conservateurs et de les mettre devant le public sous leurs véritables couleurs, c'est-à-dire comme des partisans déclarés du militarisme et de l'impérialisme.

En effet, voici ce que le "Citizen", d'Ottawa, un des organes du parti conservateur, disait dernièrement en parlant de la nouvelle loi

de la milice canadienne :

"Ils commencent par se légitimer les forces canadiennes ; ensuite ils finissent à peu près à disparaître le nom du roi du nouveau acte concernant la milice et y substituent le colonel canadien comme l'autorité requérant l'alignement direct des soldats canadiens et, finalement, il est défendu aux soldats canadiens de faire du service en dehors du Canada avant que le parlement ne se soit assemblé pour leur en donner la permission. Si cela n'est pas un affaiblissement sérieux et un déshonneur du bien britannique et impérial, nous sommes sûrs de savoir ce que c'est."

Le dada des conservateurs, c'est d'obtenir du parlement l'autorisation d'envoyer nos soldats combattre pour l'Angleterre sur une terre étrangère et de dépenser des millions et des millions, chaque année, pour les mettre en état de grande parade à la défense impériale. Sir William Mulock, ministre des postes, a répondu l'autre jour, au banquet de l'honorable M. Fielding, à Toronto, à cette demande des jingoes conservateurs. Voici cette admirable réponse :

"N'est-ce pas très sage, AU LIEU DE DISSIPER NOS RESSOURCES FINANCIÈRES EN DES DÉPENSES MILITAIRES INUTILES ET DANGEREUSES PARFOIS, de les appliquer plutôt à transporter dans nos immenses incinérateurs les millions de gens sans emploi dans les autres pays. Le devoir des Canadiens est de développer le pays, de développer le commerce international et interprovincial. Il y a quelque chose de mieux à faire que de dépenser de grosses sommes d'argent pour le militarisme et l'espérer que les Canadiens s'en feront une règle pour longtemps."

L'une des choses qui attirent les émigrants au Canada, c'est le désir de se soustraire aux charges et aux fardeaux militaires qui écrasent les autres pays. On ne trouve nulle part ailleurs des chances d'avenir comme celles qui s'offrent à l'homme libre des pays de notre hémisphère. Nous connaissons les conditions des autres pays. La France tient un demi-million d'hommes à rien faire, une charge pour les travailleurs. Qu'on aille en Allemagne, on y verra les femmes travaillant aux champs pendant que les hommes sont debout l'arme au bras, sur la frontière. Le même spectacle se retrouve chez toutes les nations en Europe. J'AI PLUS CONFIANCE EN LA CHARRUE FÉCONDE QU'EN L'ÉPÉE MEURTREUSE. (Immenses applaudissements.)

Je suis heureux de l'approbation que vous venez de donner à mon sentiment à cet égard. Je le dis du fond du cœur : Je ne saurais complimenter ceux qui abusent des esprits faibles, les poussent à des extravagances militaires. Je ne suis pas de ceux qui s'aplatissent devant un ennemi, MAIS JE SUIS PERSUADÉ QUE NOUS POUVONS NOUS DONNER UN MEILLEUR MOYEN DE DÉFENSE EN AUGMENTANT NOTRE POPULATION D'UN QUART DE D'UN DEMI-MILLION PAR ANNEE QU'EN NOUS AMUSANT A GASPILLER DES MILLIONS. En ces huit dernières années, nous avons dépensé plusieurs millions pour améliorer nos ports, nos canaux, nos chemins de fer ; pour développer l'agriculture, la colonisation et le commerce intérieur. Nous aurions pu ne rien faire de tout cela ; nous aurions pu nous donner une armée de 50,000 hommes bien dressés, bien armés, bien costumés, pourvus de fanfares qui auraient stimulé l'esprit martial des populations et entraîné les Canadiens loin de leurs véritables destinées."

Que le public juge maintenant la franchise du gouvernement libéral et les subterfuges et l'hypocrisie du parti conservateur.

L'HON. M. R. LEMIEUX EN ANGLETERRE

L'honorable M. Lemieux, qui est actuellement à Londres, dans une entrevue donnée à la Presse Associée Canadienne, a dit : "J'ai lu avec indignation l'article du "Times" sur l'affaire Dundonald. Le "Times" est toujours contre le gouvernement Laurier. Il prend la version de Lord Dundonald et ne tient aucun compte de la version du gouvernement. Il n'y a aucun doute que Lord Dundonald fait le jeu de l'opposition en vue des prochaines élections. L'Assemblée de Toronto n'a été qu'un prétexte pour soulever l'opinion d'Ontario contre sir Wilfrid Laurier ; mais soyez bien convaincus qu'il reste assez de bon sens au Canada, pour en faire justice. Sir Frederick

Borden n'épargne rien pour mettre la milice canadienne sur un bon pied. Les volontaires canadiens, anglais et français ont appris depuis longtemps à combattre et à mourir pour l'Empire. Mais, croyez-moi, si le gouvernement ne rappelle pas Lord Dundonald immédiatement, il se produira au Canada un amer ressentiment contre les autorités militaires impériales."

L'hon. M. Lemieux a fait un discours dimanche, à Wilkeson, devant l'Association libérale, que le Canada a donné une préférence de tarif à l'Angleterre et est prêt à la continuer sans demander de retour, car la loyauté des Canadiens n'est pas à vendre. Il faut appliquer aux colonies la maxime :

Le mieux est l'ennemi du bien. La province de Québec est loyale, honnête et satisfaite sous le drapeau anglais ; mais si l'on veut ressusciter le lien qui l'a un t, on pourrait le briser. Les relations du Canada

avec la Métropole sont très amicales, mais si l'on veut les cristalliser, dans des statuts, elles seront dans les statuts mais ne seront pas dans le cœur."

L'affaire Dundonald en Angleterre

L'OPINION DES JOURNAUX ANGLAIS

(Service de la Presse Associée)

Londres, 19.—Aux Communes, aujourd'hui, David Lloyd George, nationaliste, a proposé l'ajournement de la Chambre, pour appeler son attention sur "les menées politiques de lord Dundonald contre le gouvernement du Canada, et cela pendant que cet officier occupe un grade dans l'armée britannique."

M. Winston Churchill a secondé la motion et a proposé que lord Dundonald devait être rappelé.

Le secrétaire de la Chambre, M. Arnold Foster, n'a pas voulu exprimer d'opinion sur cet incident, tant que lord Dundonald qui a reçu l'ordre de se rendre au pays, n'aura pas communiqué sa propre défense au bureau de la guerre.

Londres, 18 juillet.—Le "Manchester Guardian" dit que lord Dundonald semble avoir oublié son devoir à la veille de quitter le Canada. Un soldat qui accepte les fonctions de la poussée des cris de parti et à faire des attaques furieuses contre le gouvernement civil qu'il doit servir, cela rappelle certains rôles de seconde main en France. La plainte originale de Dundonald contre le gouvernement canadien a donc lieu, de la part de ce d'indigne, une enquête autrement calme et sage que ne l'a été la conduite du général, et de bonnes raisons ont été données de la conduite du gouvernement. Dundonald s'est laissé égarer si loin par l'irritation, qu'il a commis une infus les graves à l'égard du gouvernement civil. Nous espérons que le mal causé par la faute de Dundonald n'ira pas

jusqu'à compromettre les bons rapports de l'Angleterre avec les meilleurs éléments du Canada qui, eux, n'encouragent pas les mauvais soldats et ne reconnaissent pas à un fonctionnaire exécutif venu de Londres, le droit de morigéner et de houpiller le gouvernement choisi par la colonie elle-même.

Londres, 18 juillet.—La "Gazette de Westminster" dit : "Il est grandement temps que le gouvernement télégraphie à lord Dundonald de se faire et de revenir à Londres. Il est encore au service actif comme officier de Sa Majesté et nous ne pouvons rien imaginer de plus domageable au lien impérial que des démonstrations comme celles des honnêtes de Toronto. Quelques-unes de ces démonstrations de la part d'aristocrates fongueux en faveur de ce qu'on appelle la Cause Impériale, et la loyauté coloniale sera mise à la plus dure épreuve qu'elle aura jamais subie de nos jours."

Londres, 18 juillet.—La "St. James Gazette" dit que les adieux de lord Dundonald sont indubitablement exploités pour des fins de parti, et de belle façon. Avec un manège de tact presque inexécutable, il a, nul doute, signalé au peuple canadien les vices de son système de défense ; aussi, dans ces démonstrations est-il facile de reconnaître une certaine sympathie pour l'homme qui follement, peut-être, mais avec une idée fixe, évidemment, a brisé sa carrière pour amener l'opinion publique au seuil d'un danger sérieux.

Le Parlement Fédéral

(Du correspondant du "Soleil")

Ottawa, 20.—Aux Communes, hier matin, M. Borden a soulevé une discussion sur le "dog fish", qui détruit le poisson.

L'hon. M. Préfontaine a donné le rapport de la commission, et le gouvernement étudie sérieusement la question.

Le débat a été soutenu par MM. Corp. Sinclair, Ross (Victoria), Hughes et Roche (Halifax). Ce dernier parlait encore lorsque la Chambre s'est adjournée.

Une dépêche de Londres annonce que le gouvernement anglais a rap-

pelé lord Dundonald.

Il semble dénoté que les cris les plus supplémentaires pour 1904-05 seront déposés sur le bureau de la Chambre, ce soir.

Lord Strathcona vient de transmettre son rapport annuel comme haut commissaire à Londres. Les relations d'affaires entre le Canada et la Grande-Bretagne augmentent d'une manière surprenante. Les produits du Canada sont en très grande demande, surtout le beurre, fromage, pommes, fruits, tabac, blé, etc.

Ayez le premier choix !

Près de \$10,000,000 sont actuellement affectés à la construction du Pont de Québec sur le fleuve St-Laurent. Vous pouvez acquérir des lots de terrain, à moins d'un quart de mille de ce pont, en payant \$25 comptant et ensuite seulement \$10 par année. Adressez-vous personnellement ou écrivez à la "Quebec Improvement Company, Limited", 81 rue St-Pierre, Québec. On a besoin d'agents.

Pour voyage

Si vous avez besoin de valise, portemanteau depuis \$0.50 à \$15.00, à des prix défiant toute concurrence, allez chez Faguy, Lévesque & Frère.

Le tabac 'ROSE QUESNEL'

QU'IL FAIT CHAUD !

Que le dieu de la température modère un brin son ardeur ; il fait une chaleur à faire cuire des oeufs au soleil. Hier, partout, le thermomètre enregistrait 34 degrés à l'ombre et 96 degrés au soleil.

Qu'on ne pouvait pas durer ; aussi, le soir, vers les 6 h. 30, le firmament s'est obscurci, prenant une teinte d'ocre et d'ocre, et bientôt des éclairs fulgurants ont sillonné la nue, tandis que le tonnerre faisait entendre ses sourds grondements dont plusieurs ont été d'une force formidable. Le pluie n'a pas tardé à tomber à torrents, transformant les rues en véritables ruisseaux. Ce violent orage électrique a eu pour effet de rafraîchir considérablement l'atmosphère en permettant de dormir à ceux qui sont incommodés par la chaleur au point de ne pas fermer l'œil de la nuit.

Rhumes d'Ete

Vous souffrez de rhume tout de suite. Non seulement il vous rend malade, mais il vous fait tousser. Prenez

Shiloh's Consumption Cure

Le Tonic pour les Pouxmons

Elle est garantie vous guérir. Votre argent remboursé si elle ne vous guérit pas. Chez tous les pharmaciens, 25c, 50c et \$1.00 la bouteille.

Laissez les petits rinais faire votre travail.



GOLD DUST
C'est un produit pour nettoyer vos maisons et dissoudre vos taches.
Usage : étaler le Gold Dust sur les surfaces à nettoyer, puis frotter avec une brosse ou un chiffon. Dans une cuillère de soda se trouve l'équivalent de plusieurs ménagères.
Le Gold Dust est vendu en boîtes de 1 lb. et de 5 lb.

Dédié aux pères de famille

Depuis quelques temps, un courant vers les études longues et abstraites du genre civil semble se dessiner, et beaucoup de nos jeunes gens dirigent leurs aspirations de ce côté. Nous sommes heureux de constater que la connaissance des sciences exactes tente enfin l'esprit de nos jeunes Canadiens. Il est vrai de dire aussi que, dans un avenir rapproché, la carrière d'ingénieur civil offrira d'énormes avantages à ceux qui auront voulu s'y lancer et qu'un vaste champ d'action sera ouvert aux jeunes gens dont des parents éclairés auront compris qu'il y a au monde d'autres carrières que celles d'avocat, médecin, etc., toutes professions dites libérales et qui, souvent, n'ont de libéralité que dans le nom.

Dans notre jeune pays, la carrière d'ingénieur-civil est encore neuve, peu battue ; elle permet à ceux qui l'embrassent d'acquiescer les connaissances qui, le cas échéant, leur donneront les moyens d'aborder une spécialité quelconque.

Notre avis, ces études étant longues et arides, il conviendrait que les jeunes gens commençant de bonne heure à se familiariser avec elles et ne pas attendre, comme le cas se présente trop souvent, qu'ils aient atteint l'âge auquel ils devraient les avoir déjà presque terminées. On se presse alors ; on a hâte d'arriver au résultat et celui-ci laisse généralement à désirer, faute d'un enseignement méthodique.

Nous dirons donc aux parents : Si vous voulez lancer vos fils dans la belle carrière du génie civil, n'hésitez pas et faites commencer les études préliminaires de bonne heure ; c'est du temps et de l'argent gagnés. Il faut commencer jeune pour arriver jeune et pour ceux qui seront dans ces conditions, la carrière sera longue et brillante.

Qu'il nous soit permis de passer, et puis que nous avons abordé ce sujet de rendre un homme à une institution qui a la spécialité de ce genre d'études. Nous venons parler du Cour Central de préparation, dirigé par M. Fren, ingénieur-civil belge. A peine depuis un an parmi nous, M. Fren, est arrivé à un résultat remarquable et les succès remportés par ses élèves sont classés à juste titre, et dès lors, parmi les professeurs en renom de notre cité.

—Le Porter XXX de Labatt n'a d'égal que Guinness Stout importé

POELE LE 'ST-LAURENT'



Cette vignette représente notre poêle à deux ponts le meilleur marché mais c'est encore un poêle plus fort et plus pesant que ce qui se vend généralement par les autres fondrières.

Comme nos autres poêles à deux ponts, il est fait avec de la fonte neuve seulement et a un rond par anneaux et des trepiers en deux morceaux dans le fourneau, ainsi qu'un set complet d'ornements nickelés.

Lorsque vous aurez besoin d'un poêle demandez nos catalogues et nos prix avant d'acheter et nous sommes certains que nous pourrions vous satisfaire.

A. Belanger
MONTMAGNY, QUE.

CARTES D'AFFAIRES

TURGEON, LACHANCE & AHERN
AVOCATS
111, COTE DE LA MONTAGNE (Bloc Morin)
Bureau du soir, 419 rue St-Jean
L'hon. Adolphe Turgeon,
Arthur Lachance, L. L. B.
M. J. AHERN.
Téléphone 1163

BELL TEL 2335
ERNEST CARON

INGÉNIEUR MÉCANICIEN
Manufacturier de la MACHINE A CHEVILLES, des "STANDARD SCREWS", du "LOOSE NAILER", — ET AUTRES MACHINES —
304, 305 rue St-Joseph, St-Roch, QUEBEC.
Commandes et réparations promptement exécutées. 9pm

DR JULES CHOUINARD
MÉDECIN ET CHIRURGIEN
2 RUE RACINE
A la jonction des rues
ST-JEAN et D'AIGUILLON
TÉLÉPHONE 1306 11m

C. E. TASCHEREAU
NOTAIRE
139 RUE ST-PIERRE, TEL. 944.
ARGENT À PRÊTER
Par grosses ou petites sommes. A la ville et à la campagne, sur hypothèques ou autres garanties. L'entente est établie pour les Fabricants et corporations municipales.
Bureau : 74 rue St-Pierre, Québec.

Docteur R. MAYRAND
Elève de l'Institut Pasteur de Paris
Chargé du cours de bactériologie à l'Université Laval.
Spécialité : Maladies de la peau et du cuir chevelu.
HEURES DE CONSULT. : 10 h. a. m. à 12 h., 1 h. p. m. à 4 h. p. m., 7 p. m. à 8 p. m.
No. 83, RUE ST-JEAN (Vis-à-vis la Côte du Palais.) 10f 3m

DR E. A. LEBEL,
Ex-interne de l'Hôpital Péan, Paris, France.
MALADIES GÉNÉRALES.
Spécialement, Maladies des Voies urinaires. Accouchements.
152, RUE DESFOSSÉS, TEL. 2385

DOCTEUR
Lorenzo J. Montreuil
Ex-Elève des Hôpitaux de Paris et Berlin
SPECIALITÉ : Maladies des yeux, Nez, Gorge et Oreilles.
No 94 RUE ST-JEAN
Heures consultations : A. M. 10 à 12 h. P. M. 1 à 4, et 7 à 8 h. St-Jm
TÉLÉPHONE 1339

DR N. A. DUSSAULT
Professeur à l'Université Laval
Et médecin à l'Hôtel Dieu.
SPECIALITÉ : Maladies des yeux, des oreilles, du nez et de la gorge.
Heures de consultations de midi à 4 h
Bureau : 28 rue STE-URSULE 11m

J. L. O. VIDAL
AVOCAT,
254, RUE NOTRE-DAME, QUEBEC. TEL 172

DR E. CASGRAIN,
ET
Mme Dr. CASGRAIN,
CHIRURGIENS-DENTISTES
51, RUE ST-JEAN
Téléphone 913. 6m 19 mai

F. O. DROUIN,
AVOCAT
151, RUE ST-JOSEPH, QUEBEC
Bureau du JOUR et du SOIR. T. 1 2513.

Docteur J. D. PAGE
SPECIALITÉ
Maladies de l'Œil, de l'Oreille, du Nez et de la Gorge.
Consultations : de 10 h. A. M. à 3 h. P. M.
53, RUE ST-LOUIS QUEBEC 10m 20mai

DR D. E. BARRAS
DENTISTE
72, COTE DU PASSAGE LEVIS
Téléphone : 173 10ct-1an

DR A. CHOUINARD
Ex-élève des Hôpitaux de Paris
Spécialiste : Maladies nerveuses et de l'estomac.
HEURES DE CONSULTATIONS
9 à 11 h. a. m. 2 à 5 h. p. m. 7 à 9 h. p. m.
No 23, rue St-Jean
8juin 1m Bâtisse Caisse d'Economie.

FRED. AUDET
NOTAIRE
141, BOULEVARD LANGELIER (Banque des Marchands)
Bureau du jour et du soir.
Argent à prêter sur hypothèque. 61m

DR P. C. DAGNEAU
EX-ÈVE DES HÔPITAUX DE PARIS
Professeur à l'Université Laval
Assistant-chirurgien à l'Hôtel-Dieu
115, RUE ST-JEAN
TÉLÉPHONE 1580

J. E. Prince AB. LL. D
AVOCAT
60, CÔTE DE LA MONTAGNE
TÉLÉPHONE 1595

MERCIER & MERCIER
NOTAIRES
125, RUE SAINT-PIERRE.
Argent à prêter sur hypothèque, ou sur billet promissif, à la ville ou à la campagne.
TÉLÉPHONE 1201

DR ALFERD DROUIN
A transporté son bureau au
No. 51 St-Anselme, ST-ROCH. 9 10m

On demande
Pour la Compagnie du
PONT DE QUEBEC
AUX BASSIN DE LA CHAUDIÈRE
Un contremaître charpentier ; six contremaîtres pour les excavations dans la roc et la terre et 20 voitures à deux chevaux (gages, \$3.50 par jour.)
S'adresser sur les lieux des travaux à
M. P. DAVIS,
Chaudière Bassin.

Le Liniment Minard guérit les Rhumes etc.

Notes et notules

Combien de lumière le soleil nous fournit-il ?

M. Charles Fabry, professeur à la faculté des sciences de Marseille, qui s'est beaucoup occupé de photographie, s'est demandé, entre autres questions, combien le soleil nous envoie de lumière.

Il est certain que cet astre nous envoie beaucoup, et il est évident qu'il nous envoie plus que nous n'en avons besoin. Mais on aimerait savoir de combien il nous envoie de lumière.

Il est certain que cet astre nous envoie beaucoup, et il est évident qu'il nous envoie plus que nous n'en avons besoin. Mais on aimerait savoir de combien il nous envoie de lumière.

Il est certain que cet astre nous envoie beaucoup, et il est évident qu'il nous envoie plus que nous n'en avons besoin. Mais on aimerait savoir de combien il nous envoie de lumière.

Il est certain que cet astre nous envoie beaucoup, et il est évident qu'il nous envoie plus que nous n'en avons besoin. Mais on aimerait savoir de combien il nous envoie de lumière.

Un train arrete par un fou

On mande de Nîmes que le mécanicien d'un train de la ligne du Bourbonnais apercevant, il y a quelques jours, en pleine voie, à quelque distance de la gare de la Ferté-Alais, un individu qui paraissait fort occupé à ramasser quelque chose sur le ballast.

La voie se trouvant en cet endroit en ligne droite, le mécanicien siffla, mais en vain, pour avertir l'individu; celui-ci, se redressant tout à coup, se mit à faire de grands gestes avec ses bras, sans bouger d'une semelle d'ailleurs.

Le mécanicien crut qu'il y avait quelque chose d'anormal, renversa la vapeur, bloqua ses freins et réussit à arrêter le train à un mètre de l'individu qui, fort placidement, s'était baissé à nouveau et avait repris son manège.

Mécanicien, chauffeur, chef de train descendirent pour se rendre compte et constatèrent que notre homme ramassait tout simplement les cailloux du ballast pour les mettre dans ses poches.

On se trouvait en présence d'un malheureux fou, qui n'a pu ou voulu faire connaître son identité; cet homme semble avoir antécédents, car un voyage en Transvaal, et ne parlait que d'exploitations diamantifères; il soutenait énergiquement avoir trouvé un riche gisement et remplissait toutes ses poches des plus belles pierres.

Il a fallu user de la force pour s'emparer du malheureux, qui a été interné provisoirement à l'asile.

Heure unique à Paris

M. Bigourdan, l'un des directeurs de l'Observatoire de Paris, propose d'unifier l'heure à Paris, en transmettant par la télégraphie sans fil, d'un poste central installé à l'Observatoire, l'heure dans les différents quartiers de Paris, deux fois par jour, à dix heures et à trois heures. Une sonnerie d'avertissement retentirait à l'heure exacte, on entendrait le battement de la seconde de la pendule de l'Observatoire dans le récepteur téléphonique de chaque abonné.

Niagara surpassé

Québec-Sud est mieux situé que Niagara pour l'établissement de manufactures. A l'heure qu'il est, vous pouvez y faire l'acquisition d'un lot de terrain, à moins d'un demi mille du Pont de Québec, 40 x 125 pieds, moyennant \$25 comptant et seulement \$10 de paiement annuel. On ne pourra pas réputer longtemps cette offre, Adressez-vous en personne ou écrivez à la "Quebec Improvement Company, Limited", 81 rue St-Pierre, Québec. On demande des agents.

A PORT ARTHUR

Comment sont renseignés les Japonais

(Service de la Presse Associée)

Paris, 9 juillet.—Le correspondant d'un grand journal japonais envoie à son journal une correspondance très intéressante. Il montre d'une façon pittoresque comment les Japonais ont pu être si exactement renseignés sur l'état des défenses de la forteresse.

—Sur la montagne d'Or, d'un côté la mer s'étend à l'infini, de l'autre les sommets bleus des montagnes se dressent nettement sur le ciel.

—Mauvaise affaire, dit quelqu'un.

—Quoi donc ?

—Comment, vous ne savez pas ? L'ingénieur Kho a disparu.

—Qui ça ?

—Oh ! c'était la chronique vivante de Port Arthur !

Kho avait été élevé à Penoupen, lorsque nous occupâmes le Kwantung, nous lui proposâmes de rester avec nous. Le vieux capitaine, et il se mit à travailler avec conscience, il nous fut très utile, nous procura des ouvriers chinois, des charrettes, des approvisionnements, etc. De plus, il était lui-même un excellent ingénieur. Un grand nombre de constructions furent imaginées ou achevées par lui. Il comptait parmi les membres les plus respectés de notre société. Toujours il travaillait. On estime qu'il devait avoir gagné le million. Voyez-vous là-bas toutes ces maisons qui forment comme une petite ville ?

Je dirigeais mes regards dans la direction qui m'était indiquée.

Des centaines de petites maisons, construites sur le même plan, se dressaient comme autant de chalets de cartes, à côté d'un étang que j'imaginai devoir être un inépuisable réservoir de fièvres pour la population.

—Tout cela appartient à l'ingénieur Kho. Il a fait élever toutes ces maisons pour loger les travailleurs chinois, et il en tire maintenant un gros revenu. Rien de Port Arthur n'est ignoré de l'ingénieur Kho. Il n'a pas besoin de cartes, il connaît tous les points forts et tous les points faibles de la place. Il sait comment est disposé chaque tranchement, où se trouve chaque tranchée. Pendant la nuit, et les yeux bandés, il vous conduira partout où vous voulez aller. Pour les Japonais, un tel homme est hors de prix. Nous le considérons absolument comme un des nôtres, et maintenant...

—Mais pourquoi s'est-il enfui ? Pourquoi n'a-t-il ainsi abandonné ce qu'il possédait ?

—Sans doute, il avait depuis longtemps fait passer son argent dans une banque chinoise.

—Mais cette petite ville édifée par lui ?

—Que voulez-vous ? En tout cas, s'il est parti, c'est bien tenté. Il avait l'habitude d'être respecté. L'amiral Alexéïeff l'avait reçu, l'avait invité à des dîners officiels, à des soirées. On donnait la main à l'ingénieur Kho comme à un égal bien qu'il fût parfois impossible de le distinguer d'un simple ouvrier, d'un chinois ordinaire. Kho aimait non seulement mettre la main à l'ouvrage, mais les travaux les plus grossiers ne lui répugnaient pas. Il lui arrivait souvent de pousser la brette et de piocher avec les autres dans le fossé.

—Mais tout cela est très respectable !

—Parbleu ! Dans ces derniers temps Kho devint très mécontent de la situation qui lui était faite. C'est que, voyez-vous, petit à petit, on l'avait mis à l'écart, on lui avait retiré ses dignités, on avait com-

mencé à le traiter comme un vulgaire manoeuvre, même on l'avait affectivement offensé. Kho se mit à réfléchir, et de lui-même, il s'éloigna de tout le monde. Tout récemment, un fonctionnaire l'interpella et le traita comme un simple "boy", oubliant tout ce dont Port Arthur était redevable à Kho. Et les ouvriers russes, ils ne l'écoutaient plus, ne lui obéissaient plus et se moquaient de lui. Est-il donc étonnant que cet homme, aussi profondément blessé dans son amour propre, ait cherché à se rapprocher des Japonais ?

—Comment des Japonais ?

—Oh ! ceux-ci savent tout, ils pénétrèrent partout, ils se servent de tout. Je vous ai déjà dit que pour eux Kho valait des millions. Je suis convaincu que depuis longtemps des agents du Japon rôdaient autour de lui, et lorsque la position qu'on lui a faite ici est devenue intolérable, Kho est parti. On a fait courir, à cette occasion, les bruits les plus divers. Les uns l'avaient vu franchir précipitamment la montagne, d'autres affirmant qu'il se servait d'un chemin secret pour se rendre à la mer, et qu'il avait gagné un cuirassé japonais, envoyé pour le recueillir. Pour un peu, les Chinois auraient déclaré qu'il avait été emporté par un dragon de feu. Dans tous les cas, nous sommes convaincus que Kho fera prochainement parler de lui. Nous aurions dû faire l'impossible pour conserver un tel homme. Songez assurément qu'il n'est pas déjà chez les Japonais, s'agents de ces derniers ont connu avant nous sa fuite, et que déjà ils reviennent ciel et terre pour le retrouver et pour le prix de faire l'honneur de sa visite à l'amiral Togo, aux îles Eliott. Là, le Japon l'aurait en lui fera une réception royale.

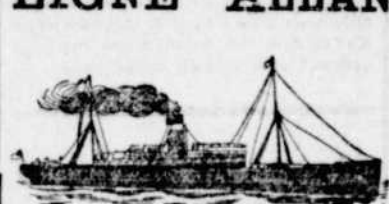
Votre bébé crie-t-il la nuit

Si oui, il est bon de savoir ce que veut la Nerveine de Polson comme remède domestique pour les douleurs d'estomac, les crampes, les maux de dents, les migraines et les maladies ordinaires particulières aux enfants. Quelques gouttes de Nerveine dans de l'eau sucrée feront un agréable breuvage qui ne manquera pas de soulager rapidement la Nerveine est aussi bonne que la médecine par sa force pénétrante et ne coûte que 25 centimes la bouteille. Avez la Nerveine de votre pharmacien, aujourd'hui.

Aux Manufacturiers et Capitalistes

Le Conseil de St-Raymond (Village), s'engage à accorder, à toute personne désirant établir dans le village de St-Raymond une manufacture ou industrie quelconque, une exemption de taxes pour une période de 20 années. De plus, un bon pourcentage est accordé suivant l'importance de la manufacture et en proportion du nombre d'employés.

LIGNE ALLAN



Steamers de la Malle Royale

LIGNE ETABLIE EN 1802

Service d'été

Ligne de Liverpool

De Montréal et Québec à Liverpool

De	Steamers	De	De
Liverpool	Tunisian	1 Juillet	Québec
23 "	Ionian	8 "	"
30 "	Evros	15 "	"
6 Août	Parthian	22 "	"
13 "	Tunisian	29 "	"

Prix du passage

Cabine, 25 s. et plus

Entrepreneur, 15 s. et plus

Bellet ou Glasgow, 15 s. et plus

Entrepreneur, 15 s. et plus

Entrepreneur, 15 s. et plus

Entrepreneur, 15 s. et plus

Entrepreneur, 15 s. et plus

Entrepreneur, 15 s. et plus

Entrepreneur, 15 s. et plus

Entrepreneur, 15 s. et plus

Entrepreneur, 15 s. et plus

Entrepreneur, 15 s. et plus

Entrepreneur, 15 s. et plus

Entrepreneur, 15 s. et plus

Entrepreneur, 15 s. et plus

Entrepreneur, 15 s. et plus

Entrepreneur, 15 s. et plus

Entrepreneur, 15 s. et plus

Entrepreneur, 15 s. et plus

Entrepreneur, 15 s. et plus

Entrepreneur, 15 s. et plus

Entrepreneur, 15 s. et plus

QUEBEC CENTRAL RAILWAY

Le seul chemin sur lequel circulent des trains directs à NEW YORK, BOSTON et PORTLAND.

Les trains quitteront Lévis

Express des Montagnes Blanches

8.00 Pour Beauce, Mégantic, Sherbrooke, Portland, et Boston.

A. M. Char Pullmann et buffet à Portland, tous les jours excepté le dimanche.

New-York Limited

2.15 Pour Sherbrooke, Springfield et New-York, Char d'arrêt et P. M. Pullmann buffet à New-York, tous les jours excepté le samedi.

Express de Boston

3.50 Pour Beauce, Mégantic, Sherbrooke, Boston, et tous les P. M. points au sud. Pullmann et buffet à Boston, tous les jours. Le dimanche les Pullmann quittent avec l'Express de New-York, de 2.15 p. m.

Accommodation

8.15 De Lévis à Sherbrooke et tous les points sur R. & M. Railway. P. M. tous les jours excepté le samedi.

Les trains arriveront à Lévis

Accommodation 8.20 a. m.

Express de Boston à 12 p. m. (midi).

New-York Limited à 1.00 p. m.

Express des Montagnes Blanches, 8.55 p. m.

NOTES

Bateau de Québec, tous les quarts d'heure.

Les bagages en destination des Etats-Unis sont examinés et checkés du côté de Québec.

Pour réserver les chars Pullmann et autres informations, s'adresser à F. S. Stocking, agent des billets, 32, rue St-Louis.

FRANK GRUNDY, J. H. WASLIE, Agent-général des passagers.

INTERCOLONIAL RAILWAY

Les trains quitteront Lévis comme suit :

Express pour Petit-Métis à 12.30 p. m., tous les jours excepté le dimanche.

Express pour Campbellton, 8.15 a. m., tous les jours excepté le dimanche.

Express pour Petit-Métis et la Malbaie, 1.10 p. m., excepté le dimanche.

Express maritime pour Halifax, 3.20 p. m., tous les jours, excepté le dimanche.

Express pour Rivière-du-Loup, 3.35 p. m., tous les jours excepté le dimanche.

"Ocean Limited" pour Halifax, 12.00 (midi) tous les jours, excepté le dimanche.

Express pour Montréal, 12.00 (midi) tous les jours excepté le dimanche. Les chars d'arrêt peuvent être occupés après 9 p. m.

Express maritime pour Montréal, 12.45 p. m., tous les jours.

Express pour Montréal, 4.15 p. m., tous les jours excepté le dimanche.

OCEAN LIMITED pour Montréal, 2.15 a. m., tous les jours, excepté le dimanche.

SERVICE DE LA MALBAIE

Deux trains pour la Malbaie, tous les jours excepté le dimanche, faisant rapidement au nord de la Rivière-Québec avec le steamer "Eureka".

BAINS DE MER et billets d'excursion les samedis et lundis, à très bas prix, durant les mois d'été.

Pour plus amples informations et pour accommodation sur les chars d'arrêt et pour s'adresser au bureau des billets de la 314, 7, rue du Fort, et 25, rue Dalhousie, téléphone 520 et 92.

JEUX

CROQUET

Aussi

Variétés de JEUX pour le temps des vacances.

CHEZ

Pruneau & Kirouac

L'ECHO DES DEUX MONDES

PARAIT DEUX FOIS PAR MOIS

NELE REVEE FRANCAISE AUX LITS ENIS

Illustrée sur papier de luxe

Compte parmi ses collaborateurs Jules Claretie, E. J. Duboulet, Francis Coppée et autres célébrités françaises.

ABONNEMENTS

Pour le Canada, un an \$1.00

\$1.50

VIVE ARTS BUILDING, CHICAGO.

20

LIGNE DE GASPE

Le steamer Gaspe, capt. Fr. Bouchard, sous contrat avec le gouvernement du Canada, voyageant durant le saison de 1904, de Montréal, Québec et Gaspé et retour, deux fois par mois, fait escale à tous les ports de la côte de Gaspé en plus des années précédentes à Matane, St-Félicite et Adolphe. Le capitaine Bouchard et ses équipiers prendront plaisir à visiter ces endroits. Le capitaine quittera Québec à 3 h. p. m., aux dates suivantes : le 15 juin, le 29 juin, le 13 juillet, le 27 juillet, le 10 août, le 24 août, le 7 septembre, le 21 septembre, le 5 octobre, le 19 octobre, le 2 novembre. Le capitaine et ses équipiers ont le plaisir de vous offrir tout le confort à leur disposition. Le fret sera payé après avoir été reçu par le capitaine. Pour information, s'adresser à BOUCHARD FRERES, 30, rue St-Paul et 10, rue St-Jean, Québec.

Le Liniment Minard guérit la maladie des vaches.

PACIFIQUE CANADIEN

LIGNES DE STEAMERS ATLANTIQUES

Montréal, Québec et Liverpool

Départs d'été

12 Juillet Lake Erie 28 Juillet

19 " Lake Manitoba 4 Août

2 Août Lake Champlain 18 "

16 " Lake Erie 1 sept.

Billets à bon marché pour entreprenant et pour les vieux pays.

Service direct de Fret Québec à Londres, Bristol et Anvers.

Pour fret ou passages, et pour toutes autres informations, s'adresser à Jules Hone, jr., agent des passagers, du fret et des steamships, 30 rue St-Jean, coin côte du Palais ou 46 rue Dalhousie.

CHEMIN DE FER DE QUEBEC

La nouvelle route au célèbre Saguenay

LE ET APRES LE 20 JUIN

1904. Les trains partiront du terminus de la rue St-André et arriveront comme suit, arrivant aux stations intermédiaires.

DEPART DE QUEBEC

8.45 a. m. — Pour Roberval et Chénouillet, tous les jours, excepté le dimanche avec char d'arrêt. (Voir note ci-dessous.)

1.30 p. m. — Pour Lac-St-Joseph, tous les jours excepté le dimanche.

1.45 p. m. — Pour St-Raymond, le dimanche excepté le dimanche.

2.20 p. m. — Pour St-Raymond, tous les jours excepté le dimanche.

10.00 p. m. — Pour Roberval et Chénouillet, le samedi seulement, (avec char d'arrêt pour Roberval).

ARRIVEE A QUEBEC

2.00 a. m. — De Chénouillet et Roberval, tous les jours excepté le dimanche.

8.55 a. m. — De St-Raymond, tous les jours excepté le dimanche.

4.30 p. m. — De Lac-St-Joseph, tous les jours excepté le dimanche.

8.20 p. m. — De Roberval à Pierre-Jonction tous les jours excepté le dimanche et le lundi. (Voir note ci-dessous.)

8.20 p. m. — De Roberval, le lundi seulement. (Voir note ci-dessous.)

2.20 p. m. — De St-Raymond le dimanche seulement.

Note. — Ces trains font rapidement à Roberval à Pierre-Jonction avec les trains de chemin de fer du Grand Nord, venant ou en destination de Montréal et autres endroits sur cette ligne.

Le fret ne sera pas reçu à Québec, après 5 p. m.

On peut se procurer des billets de passage à la gare, rue St-André et chez F. S. STOCKING via la Hôtel Saint-Louis, au Château Frontenac, au bureau des voyageurs, 30 rue St-Jean, coin rue du Palais, au bureau du Grand Nord, coin rue St-Jean et du Fort, au bureau de l'Intercolonial 7 rue du Fort.

Le ramassage avec les autres lignes n'est pas garanti.

Les signes et lites dans les chars particuliers et d'arrêt se réservent au bureau de F. S. STOCKING.

J. G. SCOTT, Agent-général.

ALEX. HARDY, Agent-général F. & P.

Chargièrerie pour transport du beurre

Un chargièrerie pour le transport du beurre à Québec sera attaché chaque semaine au train express qui passe à St-Raymond à 6.15 p. m. le lundi.

Les fabricants de beurre sont priés d'expédier leur produit par ce char.

Vapeur Champion

Capt. EUG. FORTIN.

Le et après le 31 Mai, le temps et les circonstances le permettant, le "Champion" fera ses voyages comme suit à l'exception du dimanche et des jours de fêtes.

De Québec, 5.00 a. m. De Québec, 4.15 p. m.

De St-Jean, 6.15 p. m. De St-Jean, 4.15 p. m.

De St-Jean, 6.15 p. m. De St-Jean, 4.15 p. m.

De St-Jean, 6.15 p. m. De St-Jean, 4.15 p. m.

De St-Jean, 6.15 p. m. De St-Jean, 4.15 p. m.

De St-Jean, 6.15 p. m. De St-Jean, 4.15 p. m.

De St-Jean, 6.15 p. m. De St-Jean, 4.15 p. m.

De St-Jean, 6.15 p. m. De St-Jean, 4.15 p. m.

De St-Jean, 6.15 p. m. De St-Jean, 4.15 p. m.

De St-Jean, 6.15 p. m. De St-Jean, 4.15 p. m.

De St-Jean, 6.15 p. m. De St-Jean, 4.15 p. m.

De St-Jean, 6.15 p. m. De St-Jean, 4.15 p. m.

De St-Jean, 6.15 p. m. De St-Jean, 4.15 p. m.

De St-Jean, 6.15 p. m. De St-Jean, 4.15 p. m.

De St-Jean, 6.15 p. m. De St-Jean, 4.15 p. m.

De St-Jean, 6.15 p. m. De St-Jean, 4.15 p. m.

De St-Jean, 6.15 p. m. De St-Jean, 4.15 p. m.

De St-Jean, 6.15 p. m. De St-Jean, 4.15 p. m.

De St-Jean, 6.15 p. m. De St-Jean, 4.15 p. m.

De St-Jean, 6.15 p. m. De St-Jean, 4.15 p. m.

IMPORTANCE DE L'ELEVAGE DES VOLAILLES

(Par J. B. Plante, village Stadacona.)

(Suite.)

M. Edward Atkinson, un spécialiste, assure que les volailles, aux Etats-Unis, produisent annuellement autant que le fer qui sort de tous les hauts fourneaux réunis ; qu'elles donnent un rendement qui vaut autant que toute la laine des moutons de l'Union Américaine, et quatre fois autant que les mines d'argent peuvent fournir annuellement.

Il s'en suit que, d'après ces statistiques, l'élevage des poules paie non seulement autant, mais plus que les vaches, et par conséquent plus que toutes les autres branches de l'économie agricole.

La Russie vend plus d'œufs que n'importe quel autre pays ; sa production annuelle est de 150 millions de douzaines. Cette énorme quantité d'œufs est envoyée pour distribution dans les contrées de l'Europe Occidentale ; la plus grande partie de ces œufs est achetée par l'Angleterre et par l'Allemagne. Les facilités de communications qui se créent de jour en jour font supposer raisonnablement que cette exportation prendra un développement encore plus considérable.

Puis vient la France, avec ses 100 millions de volailles, produisant 350 millions de francs par année ; elle en est redevable, en grande partie du moins, aux travaux des écoles d'aviculture, établies par le gouvernement.

Le commerce d'exportation des œufs est destiné à un brillant avenir en Turquie.

Déjà ce pays exporte près de 10 millions de douzaines d'œufs, surtout pour l'approvisionnement des grands pays importateurs de cette denrée, tel que la Grande-Bretagne. Il est évident que les entraves apportées à la libre circulation des produits du sol et de l'industrie par chemin de fer en Russie — où l'œuvre de la mobilisation occupe toutes les voies ferrées qui appartiennent à l'Etat — ont ostensiblement à avoir une répercussion inévitable sur les prix des œufs.

Ensuite, l'Egypte prend place avec ses fours incubateurs, qui fournissent annuellement 30 millions de volailles.

Ce pays a exporté, en 1900, 6,000, 000 de douzaines d'œufs, dont la plus grande partie a été dirigée sur l'Angleterre. L'année précédente l'exportation n'avait été que de 3,600,000 douzaines et il y a donc eu une augmentation de 2,400,000 douzaines !

Ce que la basse-cour pourrait produire facilement dans la province de Québec. Résultats pratiques. — En général, le cultivateur ne se montre pas juste à l'égard de ses poules.

On reproche à l'agriculteur, et plus particulièrement aux petits fermiers et aux cultivateurs possesseurs d'un champ de culture limité et ne disposant pas d'un capital suffisant pour se livrer à de grandes entreprises. C'est pour eux surtout que l'industrie de la production des œufs a une si grande importance. A quel sort se courent sans discrétion après de gros revenus récemment réalisables, lorsqu'ils peuvent si aisément se procurer des bénéfices peut-être plus modestes, mais à coup sûr plus certains que les risques de grande exploitation, et qui apporteraient tant de confort au foyer domestique.

La basse-cour, il faut bien l'avouer, est, pour ainsi dire, encore à établir en cette province. On garde bien quelques poules pour approvisionner la cuisine domestique, faire de temps en temps une bonne omelette, et s'assurer, au besoin, les éléments d'un repas de fête ; mais la se bornent, en général, les précautions de l'habitant ; il ne songe guère à exploiter systématiquement une sphère de production agricole dans laquelle son activité pourrait cependant s'exercer d'une manière fort avantageuse. En effet, les mauvaises volailles, mal logées, mal nourries, plutôt tolérées comme des parasites obligés de toute culture, ne rapportent d'un revenu à peine appréciable, dont on ne tient guère compte, et pour cause, dans les recettes générales de la ferme.

Pourquoi cette apathie ? C'est qu'on ne se fait pas d'idée de l'importance de cette partie de l'exploitation agricole. Chaque cultivateur, avec un peu de soin et d'attention, ne pourrait-il pas garder une cinquantaine de poules ? Or, en fixant le rendement en œufs à 100 par poule, et en calculant à 15 centimes la douzaine, le prix de ces œufs, ce qui est loin d'être exagéré, nous arrivons à un revenu annuel d'au-delà de \$60.00 seulement pour la vente des œufs, ou leur valeur consommée à la maison, sans compter l'engrais ni la valeur de la chair pour la consommation. Et comme le nombre d'occupants de ferme en cette province est de 150,000, il faut donc compter sur un total de plus de 9 millions de piastres, que devrait rapporter l'élevage des volailles, provenant seulement de la vente ou de la consommation des œufs.

N'est-il pas consolant de pouvoir signaler, surtout à la classe agricole pauvre, une nouvelle source de revenus presque ignorée jusqu'ici, se chiffrant par millions de dollars et d'une pratique si facile ?

Débouchés. — Le marché le plus important pour le producteur canadien est naturellement celui du Canada. Le surplus de la production qui est envoyé dans d'autres pays, après que l'immense demande locale, qui va toujours croissant, a été satisfaite, figure pour un chiffre assez

considérable dans la liste de nos exportations, et tend tous les jours à devenir de plus en plus élevé.

D'après le rapport annuel (Year Book) de 1903, le Canada a produit, cette année, au-delà de 84 millions de douzaines d'œufs représentant une valeur de plus de \$12,600,000.

L'exportation nous en a enlevé un peu plus de 7 millions de douzaines au prix de plus de \$1,000,000.

Les volailles mortes, consommées dans le pays et exportées n'ont rapporté que \$240,000, et leur plume encore beaucoup moins.

De là il ressort clairement que le profit que donnent les poules vient plutôt de leurs œufs que de leur chair et de leur plume.

En 1903, l'Angleterre a importé des œufs pour au-delà de 26 millions de piastres. De ce montant, le Canada n'a fourni qu'un vingtième.

Conditions de succès. — Le premier élément de succès, pour qui veut s'adonner à l'élevage des volailles, consiste dans le choix judicieux d'une bonne race. Il en est des volailles comme de tous les autres animaux de la ferme, il faut en faire un choix raisonné. Si la vente des œufs, par exemple, est le but spécial de l'exploitation, — et il le doit être, — l'éleveur doit rechercher quelle race de poules lui donnera la plus grande quantité possible de bons œufs.

Je donnerai à ce sujet dans les études qui vont suivre, les raisons motivées qui ont guidé mon choix. Que personne ne prétende arriver tout d'un coup au succès définitif, mais que chacun fasse ses essais sur une modeste échelle, pour étendre ses opérations à mesure qu'il aura acquis de l'expérience, et toujours selon ses moyens.

En ne gardant que juste autant de poules que l'on peut en soigner parfaitement, on ne tardera pas à constater qu'il y a de beaux bénéfices à réaliser.

Offre remarquable aux Manufacturiers

Si votre fabrique est située à Québec-St-J, elle y aura ses docks à elle où les steamers océaniques pourront venir accoster, de même que ceux qui viendront des grands lacs.

Tous les chemins de fer qui passeront sur le Pont de Québec traverseront cette propriété. On pourra vous trouver de meilleurs avantages avec aussi la force motrice à bon marché.

Nous prendrons un intérêt dans votre compagnie pour la valeur du lot sur lequel vous établirez votre fabrique. Nous vendons aussi des lots à bâtir de 40 x 125 pieds, à moins d'un demi mille du pont, moyennant \$25 comptant et seulement \$10 de paiement annuel. Adressez-vous en personne ou écrivez à la "Quebec Improvement Company, Limited", 81 rue Saint-Pierre, Québec.

On demande des agents.

BIEN PINCES

Un couple nègre du nom de Paris a été condamné, à Montréal, devant le Recorder à six mois de prison pour vagabondage et six autres mois pour vol. La "profession" du couple Paris et de la femme surtout, consistait à raser les hommes, les entraîner dans une maison louée, où ils étaient dévalisés sans façon. L'époux, complice, accompagnait une bonne partie de la besogne.

Ce couple a laissé des souvenirs à Québec. Paris tenait un "Shining Parlor" sur la rue Bédard, et était toujours fort bien mis. Tous les soirs il cherchait sa femme sur la rue St-Joseph et cette dernière lui avait, une fois, donné une raclée de coups de canne, pour s'en débarrasser. Un matin, elle tenta de se jeter au ponton du quai Champlain et finalement le couple vint disparaître de notre cité. On sait maintenant ce qu'il est devenu.

GARÇONS ET FILLETES DELICATS

Ils sont trop nombreux. Nos écoles sont remplies de ces derniers. Faites attention pour voir si vos enfants affaiblissent. C'est une honte de voir tant d'enfants qui grandissent sans avoir la santé alors qu'ils pourraient être rendus, forts par l'usage du Ferrozone, le meilleur tonique pour les filles et les garçons qui grandissent. Ferrozone donne de la vigueur au système entier, il aide à la digestion et rend le sang pur et riche. Il supplée au manque de nourriture que les enfants pourraient avoir autrement et rétablit rapidement une réserve de force et d'énergie. Donnez à vos enfants le Ferrozone et remarquez la croissance qui va s'en suivre de même que la vigueur. Prix, 50 centimes la boîte.

Encore

Encore un nouveau lot de chemises de couleur, collets et cravates pour l'été, aux personnes qui veulent avoir des marchandises de haut ton, allez chez Faguy, Lepinay & Frère.

Le Liniment Minard guérit les maladies des vaches.

Les Grands Magasins Z. Paquet

DES CENTAINES DE PERSONNES

SONT VENUES VOIR FAIRE

LE PAIN EN 3 MINUTES

AU SOUS-SOL,

Depuis lundi et elles ont été étonnées

LA MACHINE dite "UNIVERSELLE" pour faire le pain en trois minutes est décidément ce que nous en avons dit :

Une des merveilles du siècle. Elle sera en opération toute la journée, pendant quinze jours dans nos magasins

La cuisson se fait deux fois par jour, à 10 hrs le matin et à 5 hrs le soir. Si vous voulez avoir des petits pains chauds, appétissants, excellents, savoureux, au sortir même du fourneau, venez le matin entre 10 et 11 hrs et l'après-midi entre 5 et 6 heures. Après l'opération du pétrissage qui ne dure que trois minutes, la pâte reste dans la machine cinq heures pour lever et elle lève parfaitement grâce au couvercle de la machine qui ferme hermétiquement et qui est spécialement fait pour cela. Encore une fois, la machine est en opération toute la journée, mais la cuisson ne se fait que deux fois par jour à 10 hrs A. M. et à 5 hrs P. M. Il ne faut pas oublier de venir voir faire le pain en trois minutes au moyen de cette prodigieuse machine. Vous en ferez l'acquisition certainement.

Il suffit de la voir, pour vouloir l'avoir.

APRES LEUR RETRAITE

MESSIEURS LES CURES

Sont invités à honorer notre rayon d'articles du culte et de vêtements sacerdotaux d'une visite.

Ils auront sous les yeux, un assortiment considérable, varié et complet, et un atelier de confection parfait sous tous les rapports. Ils constateront que nous sommes en état d'exécuter toute espèce de commandes d'ornements d'église, de bannières, vêtements sacerdotaux etc. Nous leur garantissons pleine et entière satisfaction.

Ils n'ont d'ailleurs qu'à s'adresser pour cela à tous ceux qui nous ont honoré de leur patronage, jusqu'à présent, nous sommes certains d'une appréciation très avantageuse :

NOUS AVONS :

Des chasubles dans tous les prix depuis \$6.00 en montant.

Toute espèce de Bronzes et orfèvreries d'églises à des prix excessivement modérés.

Des chemins de Croix tout encadrés pour \$10.00 et plus.

D'admirables bouquets d'église en or et en couleurs nature.

Des aubes et autres articles de lingerie sacerdotale.

Des Carillons, timbres simples, doubles ou triples.

Des Cierges et bougies pour souches.

Des dentelles pour aubes et surplis.

En un mot, nous avons de tout, et tout est à bon marché.

Un avantage qui n'est pas à dédaigner pour messieurs les membres du clergé, c'est qu'en faisant leurs emplettes chez nous, ils peuvent avoir à la fois tout ce dont ils peuvent avoir besoin pour leurs presbytères ou leurs églises paroissiales sans avoir à sortir du magasin, et tous peuvent compter avec certitude sur les plus bas prix du marché :

Encore une fois, messieurs les curés, veuillez nous honorer d'une visite. Vous y trouverez certainement votre profit.

REDUCTIONS EPATANTES ! Ventes a HEURES fixes

VENDREDI
PENDANT UNE HEURE



De 3 à 4 Heures P. M.

La vente spéciale de collets à réduction pour dames que nous avons faite

Pour 5 cents

150 douzaines de collets en toile, d'excellente qualité, forme double, différentes hauteurs, pour hommes et garçons, bon marché à 15 cents pièce

Pour 5 cents pièce seulement

Pour 29 cents

Camisoles et caleçons en bon coton, "Balbriggan" rayé, bonne qualité, très légers pour hommes, valeur 35c.

Pour 29 cents

Pour 35 cents

Autres camisoles et caleçons en coton Balbriggan, fond bleu rayé blanc, qualité extra, valeur 40c.

Pour 35 cents

dernièrement à eu une vogue extraordinaire. Cette vogue nous encourage à renouveler l'expérience.

Nous annonçons aujourd'hui pour une heure seulement, vendredi de 3 à 4 heures, p. m., une grande vente de collets en tissus propres au lavage, valant 35 cents pièce.

Pour 15 cents

C'est la saison. Toutes les dames ont besoin de collets. C'est le moment d'en acheter. Encore une fois, vous aurez à votre disposition, vendredi, pendant une heure, de 3 à 4 heures p. m., des collets de 35 cents

Pour 15 cents

Pour 6 cts la verge

A la même heure, vendredi, c'est-à-dire entre 3 et 4 heures p. m., nous mettrons à la disposition de nos clients un petit lot de superbes dentelles Valenciennes et Torchon, valant 12 et 15 cents la verge.

Pour 6 cts la verge

Comme un grand nombre de nos clients n'ont pu malheureusement bénéficier de nos dernières grandes ventes spéciales de dentelle parce qu'elles sont disparues trop vite, nous avons décidé cette fois-ci de limiter la vente à 12 verges tout simplement pour chaque client. Inutile d'insister pour en avoir d'avantage, nos clients ont reçu des ordres très stricts en conséquence.

25 cents par pièce de 36 verges

200 pièces de braid militaire, bleu-marin, rouge, brun, pour bordure et garniture de robe et maints autres usages, valant 60 cents par pièce de 36 verges

En vente pour 25 cents seulement

Inutile de dire que c'est bon marché, on connaît ce que vaut le braid militaire.

Donc, 25 cents seulement pour une pièce de 36 verges de braid militaire bleu-marin, rouge ou brun.

Qu'on se le dise, et qu'on se hâte, parce que ce braid à prix d'occasion ne durera pas longtemps entre nos mains.

POUR MOITIE PRIX

Solde de superbes applications en dentelle, en vente pour moitié prix le reste de la semaine. Voyez les sur notre comptoir, dans le rayon des garnitures pour robes.

Pour 33 cts la verge

Magnifique lot d'étoffes à robes, splendides, fashionables, de différents genres, diverses couleurs et de qualité remarquable : Voile de fantaisie, Canévas, Batiste de laine, Satin de laine, Alpaga de fantaisie, dans les couleurs crème, argent, bleu cadet, gris-clair et marin, large de 41 pouces et valant 50 et 60 cents

Pour 33 cts la verge

Pour 49 cts la verge

5 pièces de soie Taffetas noire, pure soie, qualité extra, 21 pouces de large, valant 70 cents la verge

Pour 49 cents

Rabais extraordinaire dans les Indiennes

Ducking, Cotons légers, etc., etc.

Trois grands lots d'indienne, à réductions :

Indiennes de 7 et 8 cents la verge pour 5 1/2 cents

Indiennes de 9 et 10 cents la verge pour 6 1/2 cents

Indiennes de 14 et 16 cents la verge pour 9 cents

Pour 10 cts la verge

Ducking blanc, bleu, noir, avec pois, rayures ou autres dessins blancs ou noirs, marchandise splendide pour habillements d'enfants, valant 12 et 14 cents la verge

Pour 10 cents

Pour 8 cts la verge

Coton léger "Dress Gingham" à rayures de diverses couleurs, valant 12 cents la verge

Pour 8 cents

Pour 23 cents

Serviettes à bords, de deux sortes et de qualités remarquables :

10c pour 7 cents pièce. 35c et 40c pièce pour 23c

Pour 98 cts pièce

Draps de lits en coton blanc, croisé, 72 x 90 pouces, valant 85 cents pièce

Pour 68 cents

Occasions spéciales

Dans le rayon des articles de mercerie

Pour 25 cts pièce

Peignes d'ornements, et peignes de coiffe et en particulier

LE NOUVEAU PEIGNE POMPADOUR

Le nouveau peigne Pompadour, combinaison de trois peignes dans un, remplace les "Pompadours" en cheveu. Il est naturellement moins chaud que la Pompadour en cheveu et au moyen de ce peigne nouveau genre, les dames peuvent arranger leur cheveux beaucoup plus facilement.

Prix spécial 25 cents seulement

Pour 59 cents

25 douzaines de Réveille-matin, nickelés, marchant 20 heures, mouvements garantis.

Prix régulier 90 cents

Reduits à 59 cents

Pour \$2.55

5 douzaines d'horloges, de 8 jours, en bois verni, mouvements garantis, sonnant toutes les heures et demi-heures, valant \$3.50

Pour \$2.55

Pour 25 cents

5 grosses de porte-monnaie en cuir, chagriné fin, avec porte-cartes et Bouton ou fermoir breveté pour tenir le porte-monnaie bien fermé.

Prix régulier 45 cents
Prix spécial 25 cents

Balles en Cacaïchore ou balles à main

Nous avons un assortiment énorme et varié de balles en cacaïchore, grâces rouges ou de couleurs de fantaisie et dans toutes les grosseurs.

Nos prix varient de

4c à 40c chaque.

Z. PAQUET

161-171 RUE ST-JOSEPH

Courrier d'Ottawa

Un concert privé chez Sir Wilfrid Laurier—La navigation sur la Baie des Chaleurs.

(Du correspondant du Soleil)

Ottawa, 20.—M. Francis Archambault, le célèbre baryton de New-York, frère du député de Berthier, a donné un superbe concert privé chez le premier ministre.

Une assemblée a lieu à Campbellton, N. B., aujourd'hui, pour réorganiser la nouvelle compagnie de navigation de la Baie des Chaleurs, qui a soumissionné pour le

service entre Campbellton et Gaspe à commencer le printemps prochain. Le contrat sera accordé d'un jour à l'autre aussitôt après le retour de sir Richard Cartwright à Ottawa. En attendant, l'Admiral continue à faire le service pour ne pas laisser la côte sans bateau. L'an prochain nous aurons un nouveau bateau.

ARRIVEE DE Mgr L'ARCHEVEQUE

Sa Grandeur Mgr l'archevêque Bégin est arrivé aujourd'hui à 4 heures, de sa visite pastorale. A cette occasion les drapeaux flottaient sur la façade et le dôme du Palais archiepiscopal. L'éminent archevêque de Québec nous revient en parfaite santé, ce dont nous nous réjouissons sincèrement.

Va-et-vient

M. J. L. K. Laflamme, rédacteur en chef de "La Tribune", de Woonsocket, R. I., est en promenade à Québec.

M. J. B. Leblond, de Montréal, est arrivé en ville ce matin.

M. Jean Michel, rentier de cette ville, est parti pour Percé, où il sera l'hôte de son gendre M. Labrie, avocat.

M. de Moor, représentant la maison Revillon & Frère, est au Clarendon.

M. C. E. Martineau, d'Ottawa, est au Clarendon.

Le major Lesieur est parti, hier, sur le "King Edward" pour la Pointe aux Esquimaux.

M. H. A. Price, assistant agent général des passagers sur l'Intercolonial, à Montréal, se rendra à la Malbaie aujourd'hui.

M. G. A. Vandy, gérant général des maisons Paquet, accompagné de M. Jules Dac, teinturier, est parti, hier soir, pour un voyage d'affaires dans l'Ouest.

M. William Smith-Lajoie, ancien québécois, est à Québec depuis ce matin. Il demeure à Minneapolis depuis 15 ans.

M. Paul Hudon, de Lévis, est en promenade chez des parents à St-Sauveur.

Arrivés au Neptune Inn.—MM. Elzéar Boivin, Chicoutimi; W. Perry, Toledo, O. N. S. A.; M. et Mme L. Linon, N. B.; S. B. Reid, P. Bagne, Montréal; Mme T. Brasseur, Nicolet; Alf. Laclaire, Rivière au Loup; La Guay, Malbaie; E. Bédard, La Bédard, P. Charest, Ottawa; M. H. Biron, Nicolet; J. B. Hébert, St-Hyacinthe; J. J. Picher, St-Hyacinthe; W. H. Hulse, Montréal; S. Hall, E. S. Noonan, Chicago; M. et Mme J. Sandiland.

Arrivés au Neptune Inn.—MM. Elzéar Boivin, Chicoutimi; W. Perry, Toledo, O. N. S. A.; M. et Mme L. Linon, N. B.; S. B. Reid, P. Bagne, Montréal; Mme T. Brasseur, Nicolet; Alf. Laclaire, Rivière au Loup; La Guay, Malbaie; E. Bédard, La Bédard, P. Charest, Ottawa; M. H. Biron, Nicolet; J. B. Hébert, St-Hyacinthe; J. J. Picher, St-Hyacinthe; W. H. Hulse, Montréal; S. Hall, E. S. Noonan, Chicago; M. et Mme J. Sandiland.

Arrivés au Neptune Inn.—MM. Elzéar Boivin, Chicoutimi; W. Perry, Toledo, O. N. S. A.; M. et Mme L. Linon, N. B.; S. B. Reid, P. Bagne, Montréal; Mme T. Brasseur, Nicolet; Alf. Laclaire, Rivière au Loup; La Guay, Malbaie; E. Bédard, La Bédard, P. Charest, Ottawa; M. H. Biron, Nicolet; J. B. Hébert, St-Hyacinthe; J. J. Picher, St-Hyacinthe; W. H. Hulse, Montréal; S. Hall, E. S. Noonan, Chicago; M. et Mme J. Sandiland.

Arrivés au Neptune Inn.—MM. Elzéar Boivin, Chicoutimi; W. Perry, Toledo, O. N. S. A.; M. et Mme L. Linon, N. B.; S. B. Reid, P. Bagne, Montréal; Mme T. Brasseur, Nicolet; Alf. Laclaire, Rivière au Loup; La Guay, Malbaie; E. Bédard, La Bédard, P. Charest, Ottawa; M. H. Biron, Nicolet; J. B. Hébert, St-Hyacinthe; J. J. Picher, St-Hyacinthe; W. H. Hulse, Montréal; S. Hall, E. S. Noonan, Chicago; M. et Mme J. Sandiland.

Arrivés au Neptune Inn.—MM. Elzéar Boivin, Chicoutimi; W. Perry, Toledo, O. N. S. A.; M. et Mme L. Linon, N. B.; S. B. Reid, P. Bagne, Montréal; Mme T. Brasseur, Nicolet; Alf. Laclaire, Rivière au Loup; La Guay, Malbaie; E. Bédard, La Bédard, P. Charest, Ottawa; M. H. Biron, Nicolet; J. B. Hébert, St-Hyacinthe; J. J. Picher, St-Hyacinthe; W. H. Hulse, Montréal; S. Hall, E. S. Noonan, Chicago; M. et Mme J. Sandiland.

Arrivés au Neptune Inn.—MM. Elzéar Boivin, Chicoutimi; W. Perry, Toledo, O. N. S. A.; M. et Mme L. Linon, N. B.; S. B. Reid, P. Bagne, Montréal; Mme T. Brasseur, Nicolet; Alf. Laclaire, Rivière au Loup; La Guay, Malbaie; E. Bédard, La Bédard, P. Charest, Ottawa; M. H. Biron, Nicolet; J. B. Hébert, St-Hyacinthe; J. J. Picher, St-Hyacinthe; W. H. Hulse, Montréal; S. Hall, E. S. Noonan, Chicago; M. et Mme J. Sandiland.

Arrivés au Neptune Inn.—MM. Elzéar Boivin, Chicoutimi; W. Perry, Toledo, O. N. S. A.; M. et Mme L. Linon, N. B.; S. B. Reid, P. Bagne, Montréal; Mme T. Brasseur, Nicolet; Alf. Laclaire, Rivière au Loup; La Guay, Malbaie; E. Bédard, La Bédard, P. Charest, Ottawa; M. H. Biron, Nicolet; J. B. Hébert, St-Hyacinthe; J. J. Picher, St-Hyacinthe; W. H. Hulse, Montréal; S. Hall, E. S. Noonan, Chicago; M. et Mme J. Sandiland.

Arrivés au Neptune Inn.—MM. Elzéar Boivin, Chicoutimi; W. Perry, Toledo, O. N. S. A.; M. et Mme L. Linon, N. B.; S. B. Reid, P. Bagne, Montréal; Mme T. Brasseur, Nicolet; Alf. Laclaire, Rivière au Loup; La Guay, Malbaie; E. Bédard, La Bédard, P. Charest, Ottawa; M. H. Biron, Nicolet; J. B. Hébert, St-Hyacinthe; J. J. Picher, St-Hyacinthe; W. H. Hulse, Montréal; S. Hall, E. S. Noonan, Chicago; M. et Mme J. Sandiland.

Arrivés au Neptune Inn.—MM. Elzéar Boivin, Chicoutimi; W. Perry, Toledo, O. N. S. A.; M. et Mme L. Linon, N. B.; S. B. Reid, P. Bagne, Montréal; Mme T. Brasseur, Nicolet; Alf. Laclaire, Rivière au Loup; La Guay, Malbaie; E. Bédard, La Bédard, P. Charest, Ottawa; M. H. Biron, Nicolet; J. B. Hébert, St-Hyacinthe; J. J. Picher, St-Hyacinthe; W. H. Hulse, Montréal; S. Hall, E. S. Noonan, Chicago; M. et Mme J. Sandiland.

Arrivés au Neptune Inn.—MM. Elzéar Boivin, Chicoutimi; W. Perry, Toledo, O. N. S. A.; M. et Mme L. Linon, N. B.; S. B. Reid, P. Bagne, Montréal; Mme T. Brasseur, Nicolet; Alf. Laclaire, Rivière au Loup; La Guay, Malbaie; E. Bédard, La Bédard, P. Charest, Ottawa; M. H. Biron, Nicolet; J. B. Hébert, St-Hyacinthe; J. J. Picher, St-Hyacinthe; W. H. Hulse, Montréal; S. Hall, E. S. Noonan, Chicago; M. et Mme J. Sandiland.

Arrivés au Neptune Inn.—MM. Elzéar Boivin, Chicoutimi; W. Perry, Toledo, O. N. S. A.; M. et Mme L. Linon, N. B.; S. B. Reid, P. Bagne, Montréal; Mme T. Brasseur, Nicolet; Alf. Laclaire, Rivière au Loup; La Guay, Malbaie; E. Bédard, La Bédard, P. Charest, Ottawa; M. H. Biron, Nicolet; J. B. Hébert, St-Hyacinthe; J. J. Picher, St-Hyacinthe; W. H. Hulse, Montréal; S. Hall, E. S. Noonan, Chicago; M. et Mme J. Sandiland.

Arrivés au Neptune Inn.—MM. Elzéar Boivin, Chicoutimi; W. Perry, Toledo, O. N. S. A.; M. et Mme L. Linon, N. B.; S. B. Reid, P. Bagne, Montréal; Mme T. Brasseur, Nicolet; Alf. Laclaire, Rivière au Loup; La Guay, Malbaie; E. Bédard, La Bédard, P. Charest, Ottawa; M. H. Biron, Nicolet; J. B. Hébert, St-Hyacinthe; J. J. Picher, St-Hyacinthe; W. H. Hulse, Montréal; S. Hall, E. S. Noonan, Chicago; M. et Mme J. Sandiland.

Arrivés au Neptune Inn.—MM. Elzéar Boivin, Chicoutimi; W. Perry, Toledo, O. N. S. A.; M. et Mme L. Linon, N. B.; S. B. Reid, P. Bagne, Montréal; Mme T. Brasseur, Nicolet; Alf. Laclaire, Rivière au Loup; La Guay, Malbaie; E. Bédard, La Bédard, P. Charest, Ottawa; M. H. Biron, Nicolet; J. B. Hébert, St-Hyacinthe; J. J. Picher, St-Hyacinthe; W. H. Hulse, Montréal; S. Hall, E. S. Noonan, Chicago; M. et Mme J. Sandiland.

Arrivés au Neptune Inn.—MM. Elzéar Boivin, Chicoutimi; W. Perry, Toledo, O. N. S. A.; M. et Mme L. Linon, N. B.; S. B. Reid, P. Bagne, Montréal; Mme T. Brasseur, Nicolet; Alf. Laclaire, Rivière au Loup; La Guay, Malbaie; E. Bédard, La Bédard, P. Charest, Ottawa; M. H. Biron, Nicolet; J. B. Hébert, St-Hyacinthe; J. J. Picher, St-Hyacinthe; W. H. Hulse, Montréal; S. Hall, E. S. Noonan, Chicago; M. et Mme J. Sandiland.

Arrivés au Neptune Inn.—MM. Elzéar Boivin, Chicoutimi; W. Perry, Toledo, O. N. S. A.; M. et Mme L. Linon, N. B.; S. B. Reid, P. Bagne, Montréal; Mme T. Brasseur, Nicolet; Alf. Laclaire, Rivière au Loup; La Guay, Malbaie; E. Bédard, La Bédard, P. Charest, Ottawa; M. H. Biron, Nicolet; J. B. Hébert, St-Hyacinthe; J. J. Picher, St-Hyacinthe; W. H. Hulse, Montréal; S. Hall, E. S. Noonan, Chicago; M. et Mme J. Sandiland.

Arrivés au Neptune Inn.—MM. Elzéar Boivin, Chicoutimi; W. Perry, Toledo, O. N. S. A.; M. et Mme L. Linon, N. B.; S. B. Reid, P. Bagne, Montréal; Mme T. Brasseur, Nicolet; Alf. Laclaire, Rivière au Loup; La Guay, Malbaie; E. Bédard, La Bédard, P. Charest, Ottawa; M. H. Biron, Nicolet; J. B. Hébert, St-Hyacinthe; J. J. Picher, St-Hyacinthe; W. H. Hulse, Montréal; S. Hall, E. S. Noonan, Chicago; M. et Mme J. Sandiland.

Arrivés au Neptune Inn.—MM. Elzéar Boivin, Chicoutimi; W. Perry, Toledo, O. N. S. A.; M. et Mme L. Linon, N. B.; S. B. Reid, P. Bagne, Montréal; Mme T. Brasseur, Nicolet; Alf. Laclaire, Rivière au Loup; La Guay, Malbaie; E. Bédard, La Bédard, P. Charest, Ottawa; M. H. Biron, Nicolet; J. B. Hébert, St-Hyacinthe; J. J. Picher, St-Hyacinthe; W. H. Hulse, Montréal; S. Hall, E. S. Noonan, Chicago; M. et Mme J. Sandiland.

Arrivés au Neptune Inn.—MM. Elzéar Boivin, Chicoutimi; W. Perry, Toledo, O. N. S. A.; M. et Mme L. Linon, N. B.; S. B. Reid, P. Bagne, Montréal; Mme T. Brasseur, Nicolet; Alf. Laclaire, Rivière au Loup; La Guay, Malbaie; E. Bédard, La Bédard, P. Charest, Ottawa; M. H. Biron, Nicolet; J. B. Hébert, St-Hyacinthe; J. J. Picher, St-Hyacinthe; W. H. Hulse, Montréal; S. Hall, E. S. Noonan, Chicago; M. et Mme J. Sandiland.

Arrivés au Neptune Inn.—MM. Elzéar Boivin, Chicoutimi; W. Perry, Toledo, O. N. S. A.; M. et Mme L. Linon, N. B.; S. B. Reid, P. Bagne, Montréal; Mme T. Brasseur, Nicolet; Alf. Laclaire, Rivière au Loup; La Guay, Malbaie; E. Bédard, La Bédard, P. Charest, Ottawa; M. H. Biron, Nicolet; J. B. Hébert, St-Hyacinthe; J. J. Picher, St-Hyacinthe; W. H. Hulse, Montréal; S. Hall, E. S. Noonan, Chicago; M. et Mme J. Sandiland.

Arrivés au Neptune Inn.—MM. Elzéar Boivin, Chicoutimi; W. Perry, Toledo, O. N. S. A.; M. et Mme L. Linon, N. B.; S. B. Reid, P. Bagne, Montréal; Mme T. Brasseur, Nicolet; Alf. Laclaire, Rivière au Loup; La Guay, Malbaie; E. Bédard, La Bédard, P. Charest, Ottawa; M. H. Biron, Nicolet; J. B. Hébert, St-Hyacinthe; J. J. Picher, St-Hyacinthe; W. H. Hulse, Montréal; S. Hall, E. S. Noonan, Chicago; M. et Mme J. Sandiland.

Arrivés au Neptune Inn.—MM. Elzéar Boivin, Chicoutimi; W. Perry, Toledo, O. N. S. A.; M. et Mme L. Linon, N. B.; S. B. Reid, P. Bagne, Montréal; Mme T. Brasseur, Nicolet; Alf. Laclaire, Rivière au Loup; La Guay, Malbaie; E. Bédard, La Bédard, P. Charest, Ottawa; M. H. Biron, Nicolet; J. B. Hébert, St-Hyacinthe; J. J. Picher, St-Hyacinthe; W. H. Hulse, Montréal; S. Hall, E. S. Noonan, Chicago; M. et Mme J. Sandiland.

Arrivés au Neptune Inn.—MM. Elzéar Boivin, Chicoutimi; W. Perry, Toledo, O. N. S. A.; M. et Mme L. Linon, N. B.; S. B. Reid, P. Bagne, Montréal; Mme T. Brasseur, Nicolet; Alf. Laclaire, Rivière au Loup; La Guay, Malbaie; E. Bédard, La Bédard, P. Charest, Ottawa; M. H. Biron, Nicolet; J. B. Hébert, St-Hyacinthe; J. J. Picher, St-Hyacinthe; W. H. Hulse, Montréal; S. Hall, E. S. Noonan, Chicago; M. et Mme J. Sandiland.

Arrivés au Neptune Inn.—MM. Elzéar Boivin, Chicoutimi; W. Perry, Toledo, O. N. S. A.; M. et Mme L. Linon, N. B.; S. B. Reid, P. Bagne, Montréal; Mme T. Brasseur, Nicolet; Alf. Laclaire, Rivière au Loup; La Guay, Malbaie; E. Bédard, La Bédard, P. Charest, Ottawa; M. H. Biron, Nicolet; J. B. Hébert, St-Hyacinthe; J. J. Picher, St-Hyacinthe; W. H. Hulse, Montréal; S. Hall, E. S. Noonan, Chicago; M. et Mme J. Sandiland.

Arrivés au Neptune Inn.—MM. Elzéar Boivin, Chicoutimi; W. Perry, Toledo, O. N. S. A.; M. et Mme L. Linon, N. B.; S. B. Reid, P. Bagne, Montréal; Mme T. Brasseur, Nicolet; Alf. Laclaire, Rivière au Loup; La Guay, Malbaie; E. Bédard, La Bédard, P. Charest, Ottawa; M. H. Biron, Nicolet; J. B. Hébert, St-Hyacinthe; J. J. Picher, St-Hyacinthe; W. H. Hulse, Montréal; S. Hall, E. S. Noonan, Chicago; M. et Mme J. Sandiland.

Arrivés au Neptune Inn.—MM. Elzéar Boivin, Chicoutimi; W. Perry, Toledo, O. N. S. A.; M. et Mme L. Linon, N. B.; S. B. Reid, P. Bagne, Montréal; Mme T. Brasseur, Nicolet; Alf. Laclaire, Rivière au Loup; La Guay, Malbaie; E. Bédard, La Bédard, P. Charest, Ottawa; M. H. Biron, Nicolet; J. B. Hébert, St-Hyacinthe; J. J. Picher, St-Hyacinthe; W. H. Hulse, Montréal; S. Hall, E. S. Noonan, Chicago; M. et Mme J. Sandiland.

LE RAPPEL DE LORD DUNDONALD

Un coup de massue pour les conservateurs

(Du correspondant du Soleil)

Ottawa, 20.—Le rappel de Lord Dundonald par le War Office a causé une sensation dans les rangs des Tories et des Jingo. Ils s'expliquent difficilement comment le gouvernement anglais qui s'y connaît en affaires, donne ainsi raison d'une façon éclatante au gouvernement canadien.

La condamnation de la conduite de Dundonald par D. George, W. Churchill, Arnold Foster, secrétaire de la guerre, sir C. Bannerman et Timothy Healy dans la chambre anglaise, a eu un grand retentissement ici, et on ne parle d'autre chose ce matin. La déclaration de M. Foster, secrétaire de la guerre, à l'effet que Lord Dundonald avait mal agi et avait « frappé » un coup de massue pour la gauche qui avait voulu faire de Dundonald un maître.

Le fer et l'acier en Angleterre

L'opinion de Chamberlain

(Service de la Presse Associée)

Londres, 20.—Les conclusions du rapport de J. Chamberlain, sur le commerce du fer et de l'acier en Angleterre, sont les suivantes: Si l'industrie du fer et de l'acier anglais perd de son importance cela est dû au fait que les manufactures américaines et allemandes contrôlent le marché de leurs pays respectifs au moyen de tarifs élevés, qu'ils ont tout un système pour réglementer leurs exportations, qu'ils sont en état de jeter sur le marché anglais le surplus de production qu'ils ont et cela sans regards aux prix, ce dernier état de chose étant dû au système anglais d'importations libres.

Le rapport dit que l'on pourrait remédier à ces inconvénients de la manière suivante: 1. En établissant un tarif général de droits légers en faveur des pays qui admettent de la même façon chez eux l'entrée des marchandises anglaises.

2. En établissant un tarif préférentiel, plus bas que le tarif général, en faveur des colonies qui donneront un avantage semblable aux manufactures anglaises, tarif fait de façon à assurer la liberté du commerce dans l'empire anglais.

3. En établissant un tarif maximum de droit comparativement plus élevés, mais susceptible d'être mis au niveau du tarif général par des traités.

Ce rapport, signé par 58 commissaires, est très considérable et contient les témoignages des industriels anglais, ceux donnés devant la Commission des Etats-Unis sur l'industrie du fer et de l'acier, les détails de l'organisation allemande sur ce sujet, plusieurs statistiques, etc., etc.

Le Gouvernement et les Compagnies d'Assurance sur la vie

Le "Statistical Abstract of Life Insurance in Canada" pour 1903, qui vient d'être publié, démontre que la Mutual Life of Canada a émis plus de polices de dotation au Canada, l'an dernier, que toute autre compagnie d'assurance canadienne sur la vie.

POLICES DE DOTATION ET CE QUE ELLES SIGNIFIENT

Le plan de police de dotation est la plus grande et la meilleure forme d'assurance, parce qu'elle combine le placement avec la protection. C'est la sorte que les meilleurs gens préfèrent et demandent.

Il devrait cependant y avoir plus de ces personnes à prendre ces polices de dotation dans la Mutual Life of Canada que dans toute autre compagnie d'assurance canadienne. Les meilleures gens doivent avoir pleine confiance en elle, autrement elle ne serait pas encouragée par autant de primes de valeur. Donc, il doit y avoir plus d'appréciation de la Mutual Life of Canada que pour toute autre Compagnie Canadienne au Canada.

Cette confiance et cette appréciation de la Mutual Life of Canada seront justifiées, vous n'en aurez aucun doute, si vous examinez l'extrait auquel il est référé ci-dessus.

Avant de vous assurer ailleurs, vérifiez par vous-même et examinez les taux et les résultats des polices éduquées dans la Mutual of Canada.

M. Monaghan, B. A. agent 74 rue St-Pierre, Phone 810 et 189.

A \$2.45

Aux dames de ne pas laisser passer cette occasion unique d'un beau job de matins blanches, noires et couleurs, valant de \$4.00, \$4.50, \$5.00, \$5.50 et \$6.00, pour le prix spécial de \$2.45, chez

ACHILLE BEDARD, Coin des rues St-Joseph et de la Chapelle.

LA GUERRE

DERNIERES NOUVELLES

(Service de la Presse Associée)

Angleterre, Russie et Allemagne

Londres, 19.—Au bureau des affaires étrangères, l'on a déclaré, cet après-midi, qu'il n'y avait rien de vrai dans cette nouvelle mise en circulation par une agence quelconque, que l'Angleterre avait averti l'Allemagne de l'envoi d'une escadre anglaise à Alexandrie, dans le but d'empêcher les vaisseaux russes de commettre des déprédations sur la Mer Rouge. Le départ de Malte des vaisseaux anglais ne veut pas dire qu'ils s'en vont contrôler les opérations des navires russes dans la Mer Rouge. On ajoute même que les mouvements de l'escadre anglaise de la Méditerranée ne sont pas le résultat des derniers incidents. Cette escadre se dirige vers Alexandrie, il est vrai, mais dans le but d'y voir à certaines affaires qui ont pris naissance avant les événements de la Mer Rouge.

Dans les quartiers officiels, l'on commente beaucoup ces événements, et l'on dit même que les commandants du "St-Petersbourg" et du "Smolensk" ont agi avec le consentement implicite du gouvernement russe. La crainte de complications internationales a produit un certain effet à la Bourse. Les journaux disent beaucoup de choses et ils sont unanimes à dénoncer "le caractère douteux et irrégulier des vaisseaux de la flotte volontaire de la Russie". On accuse même cette flotte de piraterie, et l'on demande, pour l'honneur de l'Angleterre, à ce que le gouvernement de ce pays empêche la saisie des vaisseaux anglais, qu'ils ont tout un système pour réglementer leurs exportations, qu'ils sont en état de jeter sur le marché anglais le surplus de production qu'ils ont et cela sans regards aux prix, ce dernier état de chose étant dû au système anglais d'importations libres.

Le rapport dit que l'on pourrait remédier à ces inconvénients de la manière suivante: 1. En établissant un tarif général de droits légers en faveur des pays qui admettent de la même façon chez eux l'entrée des marchandises anglaises.

2. En établissant un tarif préférentiel, plus bas que le tarif général, en faveur des colonies qui donneront un avantage semblable aux manufactures anglaises, tarif fait de façon à assurer la liberté du commerce dans l'empire anglais.

3. En établissant un tarif maximum de droit comparativement plus élevés, mais susceptible d'être mis au niveau du tarif général par des traités.

Ce rapport, signé par 58 commissaires, est très considérable et contient les témoignages des industriels anglais, ceux donnés devant la Commission des Etats-Unis sur l'industrie du fer et de l'acier, les détails de l'organisation allemande sur ce sujet, plusieurs statistiques, etc., etc.

Le plan de police de dotation est la plus grande et la meilleure forme d'assurance, parce qu'elle combine le placement avec la protection. C'est la sorte que les meilleurs gens préfèrent et demandent.

Il devrait cependant y avoir plus de ces personnes à prendre ces polices de dotation dans la Mutual Life of Canada que dans toute autre compagnie d'assurance canadienne. Les meilleures gens doivent avoir pleine confiance en elle, autrement elle ne serait pas encouragée par autant de primes de valeur. Donc, il doit y avoir plus d'appréciation de la Mutual Life of Canada que pour toute autre Compagnie Canadienne au Canada.

Cette confiance et cette appréciation de la Mutual Life of Canada seront justifiées, vous n'en aurez aucun doute, si vous examinez l'extrait auquel il est référé ci-dessus.

Avant de vous assurer ailleurs, vérifiez par vous-même et examinez les taux et les résultats des polices éduquées dans la Mutual of Canada.

M. Monaghan, B. A. agent 74 rue St-Pierre, Phone 810 et 189.

A \$2.45

Aux dames de ne pas laisser passer cette occasion unique d'un beau job de matins blanches, noires et couleurs, valant de \$4.00, \$4.50, \$5.00, \$5.50 et \$6.00, pour le prix spécial de \$2.45, chez

ACHILLE BEDARD, Coin des rues St-Joseph et de la Chapelle.

Arrivés au Neptune Inn.—MM. Elzéar Boivin, Chicoutimi; W. Perry, Toledo, O. N. S. A.; M. et Mme L. Linon, N. B.; S. B. Reid, P. Bagne, Montréal; Mme T. Brasseur, Nicolet; Alf. Laclaire, Rivière au Loup; La Guay, Malbaie; E. Bédard, La Bédard, P. Charest, Ottawa; M. H. Biron, Nicolet; J. B. Hébert, St-Hyacinthe; J. J. Picher, St-Hyacinthe; W. H. Hulse, Montréal; S. Hall, E. S. Noonan, Chicago; M. et Mme J. Sandiland.

Arrivés au Neptune Inn.—MM. Elzéar Boivin, Chicoutimi; W. Perry, Toledo, O. N. S. A.; M. et Mme L. Linon, N. B.; S. B. Reid, P. Bagne, Montréal; Mme T. Brasseur, Nicolet; Alf. Laclaire, Rivière au Loup; La Guay, Malbaie; E. Bédard, La Bédard, P. Charest, Ottawa; M. H. Biron, Nicolet; J. B. Hébert, St-Hyacinthe; J. J. Picher, St-Hyacinthe; W. H. Hulse, Montréal; S. Hall, E. S. Noonan, Chicago; M. et Mme J. Sandiland.

Arrivés au Neptune Inn.—MM. Elzéar Boivin, Chicoutimi; W. Perry, Toledo, O. N. S. A.; M. et Mme L. Linon, N. B.; S. B. Reid, P. Bagne, Montréal; Mme T. Brasseur, Nicolet; Alf. Laclaire, Rivière au Loup; La Guay, Malbaie; E. Bédard, La Bédard, P. Charest, Ottawa; M. H. Biron, Nicolet; J. B. Hébert, St-Hyacinthe; J. J. Picher, St-Hyacinthe; W. H. Hulse, Montréal; S. Hall, E. S. Noonan, Chicago; M. et Mme J. Sandiland.

Arrivés au Neptune Inn.—MM. Elzéar Boivin, Chicoutimi; W. Perry, Toledo, O. N. S. A.; M. et Mme L. Linon, N. B.; S. B. Reid, P. Bagne, Montréal; Mme T. Brasseur, Nicolet; Alf. Laclaire, Rivière au Loup; La Guay, Malbaie; E. Bédard, La Bédard, P. Charest, Ottawa; M. H. Biron, Nicolet; J. B. Hébert, St-Hyacinthe; J. J. Picher, St-Hyacinthe; W. H. Hulse, Montréal; S. Hall, E. S. Noonan, Chicago; M. et Mme J. Sandiland.

Arrivés au Neptune Inn.—MM. Elzéar Boivin, Chicoutimi; W. Perry, Toledo, O. N. S. A.; M. et Mme L. Linon, N. B.; S. B. Reid, P. Bagne, Montréal; Mme T. Brasseur, Nicolet; Alf. Laclaire, Rivière au Loup; La Guay, Malbaie; E. Bédard, La Bédard, P. Charest, Ottawa; M. H. Biron, Nicolet; J. B. Hébert, St-Hyacinthe; J. J. Picher, St-Hyacinthe; W. H. Hulse, Montréal; S. Hall, E. S. Noonan, Chicago; M. et Mme J. Sandiland.

Arrivés au Neptune Inn.—MM. Elzéar Boivin, Chicoutimi; W. Perry, Toledo, O. N. S. A.; M. et Mme L. Linon, N. B.; S. B. Reid, P. Bagne, Montréal; Mme T. Brasseur, Nicolet; Alf. Laclaire, Rivière au Loup; La Guay, Malbaie; E. Bédard, La Bédard, P. Charest, Ottawa; M. H. Biron, Nicolet; J. B. Hébert, St-Hyacinthe; J. J. Picher, St-Hyacinthe; W. H. Hulse, Montréal; S. Hall, E. S. Noonan, Chicago; M. et Mme J. Sandiland.

Arrivés au Neptune Inn.—MM. Elzéar Boivin, Chicoutimi; W. Perry, Toledo, O. N. S. A.; M. et Mme L. Linon, N. B.; S. B. Reid, P. Bagne, Montréal; Mme T. Brasseur, Nicolet; Alf. Laclaire, Rivière au Loup; La Guay, Malbaie; E. Bédard, La Bédard, P. Charest, Ottawa; M. H. Biron, Nicolet; J. B. Hébert, St-Hyacinthe; J. J. Picher, St-Hyacinthe; W. H. Hulse, Montréal; S. Hall, E. S. Noonan, Chicago; M. et Mme J. Sandiland.

Arrivés au Neptune Inn.—MM. Elzéar Boivin, Chicoutimi; W. Perry, Toledo, O. N. S. A.; M. et Mme L. Linon, N. B.; S. B. Reid, P. Bagne, Montréal; Mme T. Brasseur, Nicolet; Alf. Laclaire, Rivière au Loup; La Guay, Malbaie; E. Bédard, La Bédard, P. Charest, Ottawa; M. H. Biron, Nicolet; J. B. Hébert, St-Hyacinthe; J. J. Picher, St-Hyacinthe; W. H. Hulse, Montréal; S. Hall, E. S. Noonan, Chicago; M. et Mme J. Sandiland.

Arrivés au Neptune Inn.—MM. Elzéar Boivin, Chicoutimi; W. Perry, Toledo, O. N. S. A.; M. et Mme L. Linon, N. B.; S. B. Reid, P. Bagne, Montréal; Mme T. Brasseur, Nicolet; Alf. Laclaire, Rivière au Loup; La Guay, Malbaie; E. Bédard, La Bédard, P. Charest, Ottawa; M. H. Biron, Nicolet; J. B. Hébert, St-Hyacinthe; J. J. Picher, St-Hyacinthe; W. H. Hulse, Montréal; S. Hall, E. S. Noonan, Chicago; M. et Mme J. Sandiland.

Arrivés au Neptune Inn.—MM. Elzéar Boivin, Chicoutimi; W. Perry, Toledo, O. N. S. A.; M. et Mme L. Linon, N. B.; S. B. Reid, P. Bagne, Montréal; Mme T. Brasseur, Nicolet; Alf. Laclaire, Rivière au Loup; La Guay, Malbaie; E. Bédard, La Bédard, P. Charest, Ottawa; M. H. Biron, Nicolet; J. B. Hébert, St-Hyacinthe; J. J. Picher, St-Hyacinthe; W. H. Hulse, Montréal; S. Hall, E. S. Noonan, Chicago; M. et Mme J. Sandiland.

Arrivés au Neptune Inn.—MM. Elzéar Boivin, Chicoutimi; W. Perry, Toledo, O. N. S. A.; M. et Mme L. Linon, N. B.; S. B. Reid, P. Bagne, Montréal; Mme T. Brasseur, Nicolet; Alf. Laclaire, Rivière au Loup; La Guay, Malbaie; E. Bédard, La Bédard, P. Charest, Ottawa; M. H. Biron, Nicolet; J. B. Hébert, St-Hyacinthe; J. J. Picher, St-Hyacinthe; W. H. Hulse, Montréal; S. Hall, E. S. Noonan, Chicago; M. et Mme J. Sandiland.

Arrivés au Neptune Inn.—MM. Elzéar Boivin, Chicoutimi; W. Perry, Toledo, O. N. S. A.; M. et Mme L. Linon,